

# LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTÉRÊTS DU COMTÉ DE BERTHIER-MASKINONGÉ.

VOL. XII, NO. 2

SAINT-JUSTIN, LE VENDREDI, 15 NOV. 1940.

Camille Ducharme, Rédacteur-Gérant

## LA TUBERCULOSE

par le Dr Ulysse Laferrrière  
de l'Unité Sanitaire de Berthier

### Ses causes et son traitement

Parmi les maladies contagieuses à l'homme il en est une qui mérite tout spécialement notre attention, une contre laquelle le corps médical et nos gouvernants se sont attaqués à juste titre, une qui à elle seule nous cause autant de morts que toutes les autres maladies contagieuses réunies, une que l'on nomme avec raison la peste blanche et cette maladie c'est la tuberculose ou consommation.

**DEFINITION:** La tuberculose est une maladie infectieuse propre à l'homme et aux animaux, due à l'invasion de l'organisme par un microbe que l'on appelle le bacille de Koch.

**HEREDITAIRE OU CONTAGIEUSE:** Longtemps on a cru que la tuberculose était héréditaire; on voyait souvent et il en est de même aujourd'hui encore, mourir deux ou trois enfants d'un père ou d'une mère morts tuberculeux; devant ces constatations, l'on se contentait de gémir ou de déplorer le sort de ces innocentes victimes sans chercher les moyens à prendre pour enrayer cette terrible maladie.

Heureusement de nos jours, après de nombreuses recherches et travaux des savants du monde entier, nous savons que la tuberculose n'est pas une maladie héréditaire, mais bien contagieuse.

Si nous séparons de sa mère tuberculeuse l'enfant qui vient de naître, et cela immédiatement après la naissance afin que le bébé ne respire pas un air rempli de microbes de la tuberculose, il n'arrive à peu près jamais que cet enfant soit atteint de cette terrible maladie, à condition bien entendu qu'il ne rencontre pas plus tard le microbe; au contraire, ces enfants souffrent très souvent de tuberculose s'ils demeurent à la maison maternelle.

Si nous faisons subir après quelques mois une épreuve à la tuberculine à l'enfant éloigné après la naissance, l'épreuve est toujours négative; mais si ce même enfant demeure avec sa mère la réaction est très souvent positive.

C'est exactement la même chose chez les animaux; la vache qui est positive à l'épreuve de la tuberculine contaminera certainement dans un espace de temps plus ou moins rapproché les autres vaches qui vivent avec elle.

Ces quelques exemples, il me semble doivent suffire à nous prouver que la tuberculose n'est pas héréditaire, mais bien contagieuse.

Comme il y a des tuberculeux qui se promènent et sèment leurs microbes partout, cela veut-il dire que si nous avons le malheur de respirer ce microbe, nous serons atteints de la maladie.

**CAUSES PREDISPOSANTES:** Disons d'abord qu'il y a des causes qui prédisposent à la tuberculose; le microbe une fois pénétré dans l'organisme ne cause pas toujours des ravages; il y a plus ou moins de chance de réussir selon qu'il s'attaque à un ennemi faible ou fort.

Comme il est facile de se l'imaginer, il est toujours plus dangereux de respirer une grande quantité de microbes, si nous n'en respirons qu'un petit nombre notre organisme

aura tôt fait de vaincre ces envahisseurs. Le bacille de Koch est d'autant plus virulent qu'il est jeune; s'il est transmis bouche à bouche par des baisers ou par des gouttelettes de salive, dès qu'il sort de son repaire il est certainement plus dangereux que celui qui a séjourné dans des poussières; dans ce dernier cas, il a rencontré des ennemis naturels, le soleil et l'air qui l'ont affaibli.

D'autre part s'il s'attaque à un organisme déjà affaibli, ses chances de réussites seront plus grandes.

Il est certain qu'une personne qui relève d'une pneumonie, d'une pleurésie, d'une typhoïde, d'une septicémie ou de quelque autre maladie grave, sera une belle proie.

L'alcool qui brûle sa victime et l'affaiblit est un allié du bacille de Koch; il est un espion dangereux qu'il faut diriger vers le camp de concentration.

Le surmenage et la fatigue sont aussi des causes prédisposantes; en effet c'est surtout à l'âge où nous menons notre vie la plus active, c'est à dire entre quinze et quarante ans que la tuberculose fait le plus de victimes.

Qui d'entre vous n'a pas sous les yeux tel enfant qui réussissait bien dans ses études, sur qui l'on fondait de grands espoirs et qui soudainement se voit cloué à un lit pour plusieurs années de traitement; tantôt c'est une jeune fille qui sort des couvents les bras remplis de diplômes, qui envisage déjà un heureux mariage, qui fait ce qu'elle appelle un petit rhume et qui bientôt est conduite au cimetière victime de la tuberculose.

L'alimentation est aussi un facteur important; c'est elle qui apporte les matières premières à l'organisme afin d'en fabriquer les armes pour lutter contre l'ennemi; dans un même pays, les victimes sont toujours plus nombreuses chez les gens mal alimentés, chez ceux qui par pauvreté ne peuvent se procurer les aliments nécessaires.

La longue occupation de logements insalubres peut aussi exercer sur l'organisme une influence défavorable; les habitations surpeuplées, surchauffées, les chambres noires, sont particulièrement dans ce cas.

**CAUSES ESSENTIELLES:** Nous avons déjà vu que ces causes prédisposantes ne peuvent jamais par elles-mêmes déclencher une tuberculose; il faut toujours que le microbe pénètre dans l'organisme.

Nous avons dit que règle générale ce microbe pénétrait dans l'organisme par la respiration et allait se déposer dans le poumon; ceci est vrai dans un grand nombre de cas.

Il existe cependant une tuberculose primitive de l'intestin, des glandes et des os provoquée en grande partie par le lait cru, contenant le bacille tuberculeux, type bovin. Il est aujourd'hui hors de tout doute que le lait d'une vache tuberculeuse peut donner la tuberculose à celui qui le boit; les exemples sont hélas trop nombreux.

**STATISTIQUES:** Appuyons maintenant nos données par des chiffres et voyons le nombre de décès que (à suivre sur la page 2)

## Mondanités

### CET HIVER. —

Il y a présentement plusieurs équipes de gourët en formation pour la saison; nous avons le plaisir de publier la liste des joueurs de la "Maison Daviault" dont le président est M. G.-A. Daviault, lui-même.

**Buts:** J.-D. Lebrun; **Déf:** Claude Jollette, Léon Daviault, P.-E. Bellemare; **A. D.:** Fernand Hénault; **Centre:** Léopaul Lamarche; **A. G.:** Germain Champagne; **Subst.:** Jos Doucet, Maurice Poirier, Victor Champagne; **Arbitre:** Isidore Poirier.

### RECEPTION DE FAMILLE. —

Dimanche, le 3 novembre, Mme Vve Joseph Piché recevait ses enfants, ainsi que MM. René et Gérard Savignac, de Ste-Elizabeth, M. et Mme Jérôme Moreau, Mlle Thérèse et M. Claude Moreau, de Berthier, M. Jules Piché, de St-Paul l'Érmitte, Mlle Marguerite Piché, M. et Mme Henri Piché.

### PATINOIRE. —

Les démarches du Comité de FO-T-J en faveur de la patinoire se continuent: lundi soir l'on a rencontré M. le Chanoine Désy, curé de la paroisse, et décidé l'organisation d'une grande partie de cartes pour le 10 décembre prochain. Il s'agit de trouver des fonds pour rembourser la ville qui entretiendra la patinoire et laissera l'entrée libre au public pour le patinage.

### MAIRE DE MONTREAL? —

Le futur maire de Montréal serait-il un Berthelais? C'est la question que plusieurs se posent actuellement, car outre la candidature probable de l'échevin Jean-Marie Savignac comme tel (un ancien de Berthier) il y a celle de l'honorable Victor Marchand président de la Distillerie Melchers, qui se décidera sous peu. Dans les circonstances, il ne fait pas de doute que ce candidat serait l'un des plus sérieux, appuyé tant par la politique que par les gens d'affaires sans parler des membres de la Chambre de Commerce Jr.

### BAPTEMES. —

Le 7 novembre, un fils à M. et Mme Joseph Rocheleau, baptisé: Joseph, Jean, Gilles, Claude. Parrain et marraine: M. et Mme Jean Rogers, de Montréal.

Le 7 novembre, un fils à M. et Mme Lucien Pagé, baptisé: Joseph, Wilfrid, Maurice. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Goulet.

Le 8 novembre, à M. et Mme Lucien Sylvestre, une fille baptisée: Marie, Marielle, Lié, Claudette. Parrain et marraine: M. et Mme Théodore Dauphin, de St-Norbert.

Le 10 novembre, au Dr et Mme Emile Poitras, un fils baptisé: Joseph, Yvon, Jean. Par-

## Les Affaires Municipales

### UNE "FOURNEE" DE NOUVEAUX REGLEMENTS MUNICIPAUX EN MARCHÉ. —

Ceux qui suivent de près le travail du conseil de ville, s'aperçoivent depuis trois ou quatre mois, qu'il y a une fournée de nouveaux règlements en marche: après ceux de la taxe foncière de l'année et de la danse publique, du ramonage, il y a encore ceux de la taxe locative, des licences de chiens, des taxes spéciales et licences de l'aqueduc qui sont à l'étude: vendredi dernier, le secrétaire et l'avocat de la ville avec le maire ont passé la journée à reviser ces règlements qui auront non seulement une forme et une toilette nouvelles mais toute la légalité possible.

### POUR L'AQUEDUC. —

Le nouveau règlement de l'aqueduc prendra force et effet naturellement le premier janvier prochain: le tarif a tout été refait, il n'y aura plus d'extra pour ceci ou cela sauf pour les animaux. On prévoit plus grande facilité pour la collection des revenus de l'eau et surtout la fin des déficits de l'aqueduc.

### LE RAMONAGE. —

Les derniers avis pour le ramonage seront tout probablement donnés la semaine prochaine et gare à ceux qui ne se seront pas conformés au dit règlement ou au paiement de ce travail: le conseil est bien décidé à faire valoir la loi devant le tribunal compétent et il en coûtera au pauvre bougre qui se laissera poursuivre, quelque cinq dollars et les frais au lieu d'un vingt-cinq sous; c'est ce qu'on appellerait, ne pas être homme d'affaires.

### LICENCE DE CHIENS. —

Cette licence d'une piastre par tête de chien, coûtera une piastre pour l'année 1940 comme le veut d'ailleurs l'Acte spécial qui régit notre ville pour une partie, et sera payable et collectée durant le mois de décembre.

### TAXE LOCATIVE. —

Le taux de cette taxe locative est cette année (c'est-à-dire du 1er mai 1940 au 30 avril 1941) de quatre pour cent du montant du loyer: comme il n'y a rien dans la charte de la ville à ce sujet, il faut donc pour le conseil aller puiser ce droit dans la loi des Cités et Villes, qui permet de taxer jusqu'à huit pour cent de la valeur locative: suivant la version de l'avocat de la ville, cette taxe est les plus légales et quelques-uns vont tout probablement payer pour l'apprendre dans un avenir assez rapproché.

### RIGOREUSE ECONOMIE. —

On nous informe que la plus stricte économie doit dominer dans tous les départements de la ville, d'ici la fin de l'année: c'est le maire lui-même qui a donné ces ordres afin de finir l'année (au 31 décembre) avec une caisse raisonnable et surtout, sans aucun compte payable. De fait, il est toujours satisfaisant pour les administrateurs comme pour les administrés, de pouvoir lire le rapport de l'auditeur, libre de tous ces comptes à payer.

rain: M. Urgel Bertrand, de Montréal; Marraine: Mme Paul Gervais.

Le 10 novembre, à M. et Mme Iréné Doucet, un fils baptisé: Joseph, Fernand, Fortunat, Omer. Parrain: M. Fortunat Beaufort; Marraine: Mme Omer Doucet.

### SEPULTURE. —

Le 8 novembre, a été inhumé le corps de Réjean Lefebvre, fils de M. et Mme Gérard Lefebvre, décédé à l'âge de 9 mois.

### MARIAGE. —

Lundi matin à l'église de St-Pierre Claver de Montréal, avait lieu le mariage de M. Charles Smith de New-York, avec Mlle Juliette Lusignan, fille de M. et Mme Iréné Lusignan, de Berthierville. M. Lusignan servait de témoin à sa fille. Les nou-

veaux époux habiteront la ville de New-York. Nos meilleurs vœux de bonheur.

### ACCIDENT. —

Un malheureux accident est arrivé mercredi après-midi: un camion transportant de la terre pour les quais du fédéral, a frappé mortellement au passage le jeune Jacques Barrette, fils de M. et Mme Eddy Barrette.

## ● Pensée ●

Une vraie collaboration de tous en vue du bien commun ne s'établira lorsque tous auront l'intime conviction d'être les membres d'une même famille, les enfants d'un même Père céleste et de former dans le Christ un même corps.

PIE XI.

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNE & FILS, Editeurs-Prop. Camille DUCHARME, Rédacteur-Gérant 55 RUE DE FRONTENAC, BERTHIERVILLE

ABONNEMENT:

Ville et comté de Berthier-Maskinongé, un an... 0.50 Pour le Canada, un an... \$1.00 Pour les Etats-Unis... \$1.50

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

La tuberculose...

(suite de la page 1)

nous cause la tuberculose. De 1926 à 1937 inclusivement, le Canada a perdu par la tuberculose dans cette période de 12 ans, 88,271 habitants; la province de Québec à elle seule a fourni le chiffre formidable de 36,825, tandis que l'Ontario avec une population plus élevée que la nôtre n'a perdu que 19,168 âmes; la province de Québec a donc fourni à elle seule 41.7% de toutes les victimes du Canada.

Voilà une holocauste qui représente la population entière de neuf villes d'une population de dix mille âmes. Et pourtant, vous n'avez été témoins d'aucune perturbation. Il en aurait été bien autrement, mais avec le même résultat, s'il s'était agi d'un tremblement de terre ou de quelque catastrophe semblable.

Or, cette saignée nationale, ajoutée aux autres qui l'on précédées a été causée par une maladie contagieuse qui est évitable si nous tenons compte des succès obtenus depuis le début de la lutte antituberculeuse. En effet, pour le Canada entier, malgré l'augmentation de la population, le nombre annuel des décès est descendu graduellement de 8,116 en 1926 à 6,650 en 1937; chez-nous, dans Québec, la régression s'est faite de 3,366 en 1926 à 2,769 en 1937; en 1937 nous perdons encore annuellement 88.3 âmes par 100,000 de population, tandis que l'Ontario n'en perd que 35.5 Nous avons réduit notre mortalité de 41.0 par 100,000 en 12 ans, depuis le début de la campagne antituberculeuse.

Voyons maintenant le nombre de décès attribués à la tuberculose des os, des glandes et des intestins, cette forme de tuberculose nous a causé pour la même période de 12 ans, 15,635 décès, et sur ce nombre, Québec en a fourni près de la moitié 6,789 et l'Ontario seulement 3,038.

Cette forme de tuberculose devrait diminuer beaucoup plus, car nous avons aujourd'hui l'épreuve de la tuberculination qui nous permet d'abattre ces vaches empoisonnées. A Montréal et dans les environs les décès par tuberculose non pulmonaire ont diminué dans une plus grande proportion que ceux de la tuberculose des voies respiratoires pendant ces dernières années où la pasteurisation et l'épreuve de la tuberculination ont atteint presque 100%.

Mais nous du comté de Berthier, nous ne pouvons en dire autant, quels sont les endroits où l'on pasteurise le lait? nulle part; nos troupeaux ont-ils subi l'épreuve à la tuberculine? quelques rares cultivateurs seulement mieux renseignés que d'autres et soucieux de la santé de leurs familles ont pris l'initiative de faire examiner leur troupeau; nous sommes un des rares comtés où cette zone de tuberculination n'est pas établie, et malheureusement nous contribuons beaucoup dans la balance des décès par tuberculose.

Il est établi et reconnu que pour une mort il y a de six à huit malades; si en 1937 nous avons perdu dans Québec 2,769 âmes il y en avait donc environ 19,000 autres atteints de la même maladie, et par conséquent contagieux pour leurs semblables.

SYMPTOMES: Maintenant que nous sommes convaincus des ravages de cette maladie, comment pouvons-nous la dépister au début, quels en sont les symptômes.

Disons d'abord quelques mots de l'entrée habituelle du bacille dans l'organisme.

La première infection tuberculeuse dans la plupart des cas, du moins dans notre pays, est causée par l'inhalation du bacille tuberculeux; ce bacille se localise à un endroit quelconque dans le poumon, et là il est en général encapsulé à la manière d'un oeuf dans sa coquille, il est emprisonné. Tout se passe généralement sans que personne ne s'en aperçoive, et par conséquent sans nécessité l'intervention du médecin; même à ce stage, le rayon X ne donne à peu près rien, car les lésions sont trop petites; cependant l'épreuve à la tuberculine peut nous dire si oui ou non un enfant a été atteint par le microbe.

De toutes ces personnes atteintes pour la première fois, il n'y en a que peu qui présentent des signes cliniques, peu nombreux sont ceux qui meurent de la première infection; le microbe dort. Puis vient un jour où l'on respire une plus grande quantité de microbes, ou bien ceux qui avaient été encapsulés sont libérés de leur prison; la capsule de calcium s'est brisée soit à cause d'un travail trop dur, soit par manque de calcium dans l'organisme, et le bal recommence pour vrai cette fois.

Le diagnostic fait au début de l'évolution de la maladie est des plus importants; or, c'est là une chose très difficile; le début de la tuberculose est insidieux, rappelons cette histoire tristement vécue, connue de plusieurs.

Le sujet commence par ressentir un peu de faiblesse; sa journée de travail lui cause plus de fatigue; sa nuit ne le repose pas de l'effort de la veille. Dans l'immense majorité des cas il se rend chez le pharmacien ou chez le marchand, ou bien encore consulte les annonces et la radio afin de trouver un bon tonique; puis il passe d'un médicament à un autre pour constater enfin la présence d'un autre symptôme; son appétit le laisse. Il s'adresse alors à un autre groupe de médicaments, les amers; il en ressent une petite amélioration qui l'encourage. Malheureusement sa durée est éphémère, l'affaiblissement s'accroît, l'amaigrissement apparaît. Il ressent maintenant des palpitations au moindre effort; puis après un laps de temps plus ou moins long, se manifestent les symptômes de localisation aux poumons de la maladie qui sournoisement suit son cours.

Le malade commence à tousser. N'allez pas lui dire que ça peut être un début de tuberculose, il vous lapidera. Il attribue cette toux à un rhume banal, à une petite bronchite, à une grippe. Il prend alors un médicament pour calmer sa toux, et se sent passagèrement soulagé; il va mieux dit-il et sera guéri dans quelques jours. Mais après une nuit plus

mouvementée, où il a toussé d'avantage, notre malade est stupéfié de constater que ses crachats renferment un peu de sang; ou bien il n'en parlera pas, ou bien il accourra chez son médecin. Il présentera alors un amaigrissement de plus en plus marqué, de la température, des sueurs nocturnes, souvent même aura fait des hémorragies, aura de l'enrouement, digèrera mal ou fera de la diarrhée, ressentira des douleurs dans le dos. C'est là qu'on ne l'oublie pas le calvaire que gravissent nos quelques 3,000 tuberculeux que nous perdons tous les ans dans le Québec.

Que peut faire le médecin dans de pareilles circonstances.

DIAGNOSTIC: Au contraire heureusement, il y en a qui se présentent chez leur médecin dès le début des symptômes, et ils veulent connaître leur état dès le début; ils ne veulent pas se voir glisser dans la tombe emportant avec eux les encouragements de ceux qui les traitent.

Le diagnostic à ce stade ne peut pas même s'établir avec la dernière certitude, mais le médecin, homme prévoyant et sage n'attend pas la présence des bacilles dans les expectorations, il met immédiatement son patient sous traitement, traitement fait de repos absolu, d'alimentation saine, de grand air.

Ce simple procédé maintenu durant un temps suffisant, redonne au sujet sa vigueur et ses forces antérieures, et lui permet de terrasser la tuberculose qui n'en était qu'à ses débuts.

L'espèce humaine est réfractaire à la tuberculose; il ne s'agit que de lui donner une aide légère pour prévenir le développement du mal.

Le médecin suivra bien son client, même s'il semble bien aller; ce dernier ira subir périodiquement tous les deux mois au moins un examen complet; ne retardez donc jamais; vous paierez bien cher ces quelques sous que vous prétendez économiser; à la mère de famille je dis avec feu le Dr Edmond Dubé, ayez bien soin de la mère de vos petits enfants.

Puis si la maladie ne semble pas rétrograder, si l'examen du poumon suspecte une tuberculose, si l'examen radiologique le confirme, si les crachats deviennent positifs, il faudra de toute nécessité prendre le chemin du sanatorium pour au moins quelque temps afin d'éduquer notre malade; il est parfois des circonstances où le malade peut rester à la maison; votre médecin est le meilleur juge.

J'insiste sur ce point; règle générale tout tuberculeux qui a des crachats positifs doit faire un stage au sanatorium; là il apprendra comment se soigner et surtout comment préserver les membres de sa famille.

L'expérience prouve que la théorie ne suffit pas; il faut la pratiquer. Même si le médecin ou la garde malade enseigne bien les moyens à prendre pour que le malade ne contamine pas sa famille, jamais il n'observera à la lettre ce qui lui a été dit; il lui faut l'exemple.

TRAITEMENT:— A l'hôpital le malade apprendra qu'il lui faut d'abord un repos absolu; une alimentation appropriée à son cas, qu'il ne doit jamais éternuer ou tousser sans mettre un mouchoir ou encore mieux un papier spécial devant sa bouche, ce papier étant jeté au feu immédiatement; qu'il ne doit jamais cracher par terre mais bien dans un crachoir spécial pour être brûlé; le malade sera aussi mieux suivi; il sera sur la surveillance quotidienne de spécialistes et d'un personnel entraîné spécialement pour son cas; que sa vaisselle et ses ustensiles doivent au moins être ébouillantés et mieux, bouillis.

Comment voulez-vous qu'à la maison cette pauvre mère par exemple ne prenne pas son enfant et l'embrasse parfois?

Aussi à l'hôpital, le malade rece-

(à suivre sur la page 3)

LIPTON LE THÉ À LA SAVEUR toujours RICHE LE THÉ À PETITES FEUILLES

Le Pape proclame le 24 nov., jour de prières publiques

CITE DU VATICAN, 28 — Sa Sainteté le Pape Pie XII a aujourd'hui proclamé, le 24 novembre, comme un jour de "saintes messes et de prières publiques offertes à travers le monde pour les présents besoins de la société humaine". Sa Sainteté demande que les prières soient accompagnées

"d'actes de pénitence et d'amendement spirituel dans la vie de chacun". Le Pape espère qu'ainsi, "tous ceux qui meurent à cause de la guerre auront le repos éternel; que les exilés, les réfugiés, les prisonniers et tous ceux qui souffrent ou sont dans le deuil à cause de la calamité du présent conflit recevront du ciel, le réconfort de la grâce; qu'enfin, après la restauration de l'ordre dans la Justice et l'apaisement des esprits, par la charité chrétienne la paix véritable unira comme des frères tous les peuples de l'humanité et leur ramènera la tranquillité et la prospérité".

Tokyo regrette sérieusement son alliance

SHANGHAI — Les observateurs d'Extrême-Orient croient sérieusement qu'il est très loin d'être impossible que le Japon ne laisse tomber l'alliance qu'il a récemment contractée avec l'Allemagne et avec l'Italie — alliance qu'il croyait pouvoir suppléer aisément d'un pacte de non-agression avec la Russie. Moscou ne semble pas pressé de signer un tel pacte et à Tokyo on commence à croire que le front anglo-américain ne peut être rompu.

s'est engagé. Ces hommes d'Etat sont persuadés qu'une guerre avec les Etats-Unis serait catastrophique et un mouvement très accentué de réaction se dessine à Tokyo. Cependant les ultranationalistes japonais qui s'objectent à toute conciliation chercheront peut-être à provoquer une guerre. C'est là qu'est le danger pressant.

Les observateurs disent qu'un nombre toujours croissant d'hommes d'Etat japonais reconnaissent les périls que le Japon court s'il persiste dans la voie où il

Le hangar que construit Air-Canada au nouveau champ d'aviation commerciale de Montréal, à Dorval, sera le plus grand du genre au Canada.

VOICI 7 LIGNES DE SAISON:

Planches Gyproc à bords bisectés 1940; Pin de la Colombie (pin rouge ou B. B. Fir); Bardean de cèdre à 24 rangées; Lambriassages imitation de brique; Ciment Portland; Peintures de toutes sortes; Sertisseries et boîte de conserve.

PRESENTEMENT le meilleur endroit où les acheter, c'est à:

La Ferronnerie de Berthier

Téléphone 17 Berthierville, Qué.

(Ici, c'est toute une ferronnerie).

Advertisement for a hardware store listing various products like Gyproc planks, lumber, and paints.

Advertisement for Dr. Chase's Nouriture, featuring a woman's portrait and text: "Je conserve ma jeunesse en prenant la Nouriture du Dr Chase. Elle fournit l'énergie et la vitalité".

# La tuberculose...

(suite de la page 2)

vra souvent des traitements spéciaux qu'il est tout à fait impossible de donner à la maison.

N'hésitez donc jamais, mesdames et messieurs, à quitter votre foyer pour quelques mois lorsqu'on vous le conseille, votre avenir et celui de votre famille en dépend.

**PROPHYLAXIE:** Nous connaissons maintenant notre ennemi, c'est le bacille de Koch. Nous savons comment il pénètre dans notre organisme, comment il s'y développe, quels ravages il fait au milieu de nous. Il s'agit maintenant de nous prémunir contre lui; quels moyens prendre? J'en ai dit un mot tout à l'heure et je répète à dessein:

**Sanatorium** au moins au début pour éducation.

Grande attention aux crachats et à la salive; le crachat du tuberculeux, voilà l'ennemi.

Vaisselle à part et bouillie.

Pas de baisers.

Le tuberculeux doit coucher seul. Bannir la boisson du régime.

Avoir toujours une bonne alimentation.

Éviter le surmenage.

Les femmes doivent toujours prendre du calcium et de l'huile de foie de morue durant leur grossesse.

Coucher la fenêtre ouverte.

Voilà des précautions à prendre; elles semblent bien simples et cependant elles se démontrent très difficiles dans la pratique. C'est qu'elles imposent au malade une discipline à acquiescer, un contrôle sur soi de tous les instants qui ne peut souffrir la moindre distraction.

Aussi faut-il apporter une grande attention aux contacts, et à ceux qui sont positifs à l'épreuve de la tuberculine.

On sait que l'évolution de la tuberculose est lente et se répartit sur une période de 3 à 5 ans et plus. Par conséquent pendant les années que le malade a vécu avec ses proches, il n'a pas manqué d'en ensemercer d'une façon massive un certain nombre d'entre eux. Et ce sont ceux-ci qui après le départ du premier, continuent l'oeuvre de mort qu'il a commencé. Ceci explique la succession des cas et des décès dans la même famille.

Par conséquent, tous les décès par tuberculose doivent être rapportés et tous ceux qui ont cohabité avec ces malades doivent systématiquement subir un examen général accompagné d'une radiographie. Ceci contribuera largement à détruire notre armée de tuberculeux.

Les jeunes enfants qui ne vont pas encore à l'école quittent rarement leur foyer; la réaction tuberculine que positive indique en général qu'il y a un tuberculeux dans la famille; il faudrait donc le rechercher.

L'enfant positif à la tuberculine doit ainsi être bien suivi, car c'est un signe certain que le microbe est en lui, emprisonné, attendant le jour de sa libération pour faire du mal; il faut le laisser dans sa prison et traiter l'enfant en conséquence.

L'on parle aussi en ces dernières années du vaccin contre la tuberculose, le B.C.R. Certains en font de grands éloges et fondent de grands espoirs sur son emploi; il est présenté dans des petites ampoules; il se donne par la bouche dans les dix jours qui suivent la naissance; certains hôpitaux le donnent systématiquement aux enfants qui y naissent; ailleurs on a encore des doutes sur son efficacité; une chose certaine, c'est que c'est un vaccin encore trop nouveau pour conclure; en tout cas il est tout à fait inoffensif et est fourni gratuitement; dans mon opinion personnelle, pour le moment, je ne puis qu'encourager son emploi.

Avant de terminer, permettez-moi de vous dire un mot tout spécialement des vaches tuberculeuses qui produisent un lait dangereux pour

l'homme.

Je vous ai prouvé par des chiffres la quantité de morts causées par du lait tuberculeux, non pasteurisé.

Nous avons à notre disposition un moyen très efficace, peu coûteux, hors de tout doute d'établir si oui ou non une vache est tuberculeuse; c'est la même chose que chez les humains; chez ces derniers, lorsque la lésion est assez grande il est facile de contrôler par le rayon X.

Chez la vache, il ne peut être question de ce dernier examen.

Lorsqu'une vache est positive à l'épreuve de la tuberculine, elle doit être impitoyablement abattue.

Mais l'on rencontre bien des objections de la part de certains cultivateurs peu renseignés, toujours prêts à croire le premier venu de préférence aux hommes de sciences.

L'on entend parfois dire des phrases comme celles-ci: il paraît qu'à tel endroit on a abattu une vache et elle était complètement saine. Ou bien tel autre: Chez ti-Jean Untel ici dans la paroisse, on a fait abattre cinq vaches; il y en avait trois qui n'avaient à peu près rien, une autre qui était saine comme une balle; c'est ici sous nos yeux cela. Les médecins vétérinaires ne connaissent rien.

Oui, une dont on ne parle pas qui était complètement pourrie; trois qui n'avaient "à peu près" rien, mais qui en réalité étaient assez malades pour que l'on trouve des petits foyers tuberculeux sans même se donner la peine de les chercher; celle qui était saine comme une balle à ce que l'on dit toujours était au début de sa maladie, ne donnait pas encore de lait tuberculeux mais examinée de près, au microscope par exemple, était envahi de petits foyers tuberculeux très jeunes, et qui dans un an aurait donné un lait tuberculeux.

Il y en a certainement qui doutent toujours de nos enseignements; nous les plaignons et nous leur pardonnons; nous plaignons bien plus encore leurs pauvres petits d'avoir de semblables parents qui inconsciemment leur donnent une poussée vers le cimetière.

Est-il bien vrai mesdames et messieurs que vous tenez à boire du lait tuberculeux? Non je ne puis le croire. Jusqu'ici certains d'entre vous étaient opposés à l'établissement de la zone; mais vous manquez de connaissance et on vous avait induits en erreur.

Nos gouvernements ont tout prévu; ils vont même jusqu'à vous payer ces vaches malades afin que la perte apparente causée par son abattage n'existe pas. En réalité même si vous n'étiez pas rémunérés immédiatement, vous y gagneriez beaucoup pour plus tard; cette tuberculose d'origine bovine disparaîtra.

Nous ne pouvons tout faire seuls; nous sommes à votre disposition, et remplis des meilleures intentions; nous voulons votre bien et la disparition des maladies et des morts causées par le lait de vaches tuberculeuses; mais nous ne pouvons vous sauver sans vous; donnez-nous la chance de le faire; que le mot d'ordre soit donc: mettons nous immédiatement à l'oeuvre pour établir cette zone dans notre paroisse d'abord et dans notre comté; nous n'avons que des avantages à en retirer.

Puis-je vous rappeler, que notre Unité Sanitaire comme toutes les autres d'ailleurs a à votre disposition à des jours déterminés, un spécialiste en tuberculose, ayant avec lui un rayon X. Espérons qu'il vous rendra de grands services.

Je formule des vœux pour que le taux de mortalité par tuberculose dans le comté de Berthier soit abaissé très vite au niveau du plus bas de tout le Canada.

Il n'existe aucun autre  
tabac EXACTEMENT TEL QUE LE  
**OLD CHUM**

## RECETTES

### Blanquette de poulet

Plumer, vider, flamber une jeune poulette bien dodue, voire une peu grasse; la découper en morceaux; supprimer les intérieures et tout ce qui peut rejeter un peu de sang. Faire blanchir les beaux morceaux de la poulette; égoutter et maintenir au chaud. Mettre dans une cocotte ou sauteuse un gros morceau de beurre manié de farine; mouiller avec quelques gouttes de l'eau dans laquelle a blanchi la volaille, puis du lait tiède. Lorsque la sauce un peu longue est devenue très peu consistante, saler, poivrer et y mettre les morceaux de poule. Mener jusqu'à l'ébullition, réduire le chauffage, puis couvrir et laisser mijoter. Pendant ce temps, peler de petits champignons blancs entiers, les faire blanchir pendant quelques minutes. Lorsque la volaille est à dix minutes de la fin de sa cuisson, jeter les champignons dans la sauce; laisser à découvert pour permettre à celle-ci de prendre quelque consistance. S'il y a lieu, la lier avec un autre morceau de beurre manié de farine, afin qu'elle se présente sous la forme d'une crème légère.

### Salade suisse

Un céleri rave coupé en dés, une livre de pommes reinettes coupées en tranches, une demi-livre de noix épluchées, des betteraves et un oignon. Accompagnez cette salade d'une mayonnaise claire, c'est-à-dire faite d'un jaune d'oeuf, d'un peu d'huile d'olive, d'une cuillerée à café de vinaigre, sel et poivre.

### Salade russe

Il vous reste des carottes et des pommes de terre du repas précédent. Faites rapidement cuire un chou-fleur, coupez-le en petites branches. Mettez dans un saladier avec les carottes et les pommes de terre. Ajoutez du jambon, du saucisson coupés en julienne, du sel, du poivre, du vinaigre. Décorez avec des oeufs durs et des cornichons.

### Harengs, sauce moutarde

Grillez des harengs dits "croquets". Servez-les avec une sauce moutarde obtenue en délayant une grosse cuillerée de bonne moutarde avec un demi-verre d'huile que vous laissez tomber peu à peu comme pour une mayonnaise. Quand le mélange est bien lié, salez très légèrement et ajoutez, selon le goût, un peu de vinaigre.

### Oeufs à la vavite

Faites cuire autant d'oeufs durs que vous avez de convives, coupez-les en quatre. Faites chauffer deux cuillerées de crème avec deux noix de beurre. Salez, poivrez, remuez et versez sur les oeufs.



F.-C. LAMARCHE

108 rue De Montcalm, BERTHIERVILLE

Tél. No. 66

### Pour grégorianiser la mentalité musicale à l'église

J'ai toujours pensé que les difficultés, rencontrées même chez les plus sincères et les plus actifs partisans de la réforme musicale liturgique instaurée par le *Motu Proprio* de Pie X, provenaient de la mentalité inévitable créée par l'influence quotidienne de la musique, qu'elle soit pastrinienne ou moderne.

Cette influence est un fait; rien ne peut aller là-contre. La musique sacrée, grégorienne ou polyphonique, ne s'entend, là où elle est suprême, que durant trois heures, disons quatre, le dimanche seulement. Tout le reste des sept jours de la semaine, elle est absente. Les études musicales chez les jeunes, la radio, le concert, le phonographe, remplissent toutes les heures; on ne peut s'y soustraire, qu'on étudie la musique ou qu'on l'écoute pour son seul agrément.

De la musique, que pour la commodité, on peut appeler moderne, on ne peut faire table rase; ce serait revenir aux ténèbres de la civilisation des Grandes Invasions.

Mais la musique moderne est une chose et la musique sacrée en est

une autre. L'Eglise est maîtresse chez elle et si elle a voulu établir des règles pour que la musique entre chez elle, il n'y a qu'à s'y soumettre.

Pourtant le problème reste entier: l'influence de la musique moderne l'emporte sur celle de la musique sacrée, parce qu'elle a pour elle la durée, a fascination de tous les instants, la propagande éblouissante. Il n'y a qu'un moyen de le résoudre et c'est celui qu'a adopté l'Ordinaire de Sherbrooke.

Mgr Desranleau, — on a pu lire une circulaire à tout son diocèse, aux laïcs comme au clergé, — veut que s'établisse, dans tout le territoire sur lequel il a juridiction, la "grégorianisation" des esprits, et il a ordonné "que pendant trois ans, la polyphonie religieuse, genre Palestrina ou autre, et les solos ne seront pas admis dans les offices religieux, cérémonies et mariages compris".

Cette décision semblera rigoureuse, c'est probable; on fera en maint endroit des efforts pour s'y soustraire, c'est fort possible. Mais il faudra bien que, partout dans le diocèse de Sherbrooke, on s'y conforme.

Frédéric PELLETIER

La  
**SILHOUETTE**  
à  
**TAILLE LONGUE**  
par  
**GRENIER**

Une ligne élancée et moulée. Une taille longue et fine placée normalement. Jolies courbes toutes féminines. Voilà votre silhouette dans un "Grenier"

Illustration du modèle 1130 de Grenier... C'est le contrôle parfait des courbes, l'élégance, l'aisance de mouvement que vous désirez tant. Ce corset avec laçage à l'avant est fait de coutil solide, bien baleiné, taille très haute, fermeture-éclair sur le côté. Bra style 8104—Fine batiste, supports avec bande en "Lartex" facilitant la respiration.

Laissiez-nous vous ajuster correctement et vous donner cette silhouette longue et élancée.

**MME F. GIRARD**  
Tout en magasin pour dames  
**BERTHIERVILLE**  
C. J. GRENIER & CIE. MONTREAL

# DANS NOS PAROISSES

## Louiseville

### MARIAGE:—

M. le curé D. Baril bénissait ces jours derniers le mariage de M. Herman Hogue avec Mlle Dolorès Lamirande. MM. Arthur Hogue et Welle Lamirande agissaient comme témoins des nouveaux époux.

Nos meilleurs vœux de bonheur.

### RETRAITE:—

Un groupe de Louisevilliens suivirent du 4 au 7 les exercices d'une retraite fermée au Cap de la Madeleine, ce sont: MM. Henri Lafleche, Joseph Dalcourt, Aimé Boulanger, Hector Béland, Chs.-Ed. Deschênes, Alcide Deschênes, Anasthase Comtois, Armand Pépini, Auguste Plante, Welle Clermont et Réal Boisvert.

### FEU PH. PICHETTE:—

Récemment avaient lieu les funérailles de Philorum Pichette époux de Victoria Baribeau, décédé à l'âge de 77 ans et 9 mois.

M. le curé Baril fit la levée du corps et chanta le service assisté de MM. les abbés C. Lafontaine et E. Panneton.

Les porteurs étaient: MM. Narcisse Lacombe, Sévère Mineau, Hormidas St-Pierre, Philippe Millette, Siméon Dubois et Arsène Beaugard. La quête fut faite par MM. Orville Pellerin et Georges Després.

Il laisse dans le deuil: son épouse, un frère, M. Téléphore Pichette.

Aux funérailles on remarquait: M. et Mme Narcisse Lacombe, Claude et Loyola Lacombe, M. et Mme Albert Lacombe, M. et Mme Georges Després, M. et Mme Denis Colbert, M. et Mme Alp. Beaugard, M. Arsène Beaugard, M. et Mme Zotique Gravel, M. T. Pichette, Mlle Blanche Baribeau, M. et Mme A. Guimont.

### DECES D'UN NONAGENAIRE:—

Ces jours derniers avaient lieu les funérailles de Euchariste Hubert, époux de feu Déline Lesage, décédé à l'âge de 98 ans et 1 mois. M. l'abbé Claude Lafontaine chantait le service.

Portaient la dépouille mortelle: MM. Louis-Georges Lesage, Adrien Lesage, Oscar Lemire, Xavier Carpentier, Donat Lesage et Narcisse Lesage.

La quête fut faite par MM. Maurice Lafontaine et Armand Lafrenière.

Le défunt laisse dans le deuil, deux filles: Marie-Louise et Philomène Hubert; ses neveux et nièces: Armand et Arthur Lafrenière, Mina, Blanche, Fabiola et Cécile St-Pierre, Hector, Wilfrid, Hervé St-Pierre, Arthur Gélinas, M. et Mme Maurice Lafontaine, Mme Oscar Lemire, Mme Achille Marcotte, M. et Mme Hervé St-Pierre, M. Arthur Gélinas, M. et Mme Maurice Lafontaine, Mme Oscar Lemire, Mme Achille Marcotte, M. Oscar Héroux, M. Toussaint Lebel, M. Gaston Lebel, etc, de nombreux parents et amis: M. et Mme Armand Hébert, Mme Arthur Ferron, Mme Omer Michaud, Mme S. Mineau, M. et Mme Victor Mineau, Mme E. Bruneau, M. Ad. Sicard, Mme Jos. Sicard, M. et Mme Arthur Lacombe, M. W. Guimond, M. René Béland, M. Réal Boisvert, M. Irénée Lacombe, M. J.-A. Jutras, M. A. Lambert, Mme A. Carbonneau, Mme E. Buisson, M. et Mme A. Bourassa et plusieurs autres.

### NAISSANCE:—

A M. et Mme Rogatien Dupuis (Cécile Arvisais) est né un fils baptisé Joseph, Nérée, Yvon. Parrain et marraine: M. et Mme Nérée St-Pierre.

### AU COUVENT:—

Rvde Mère St-Siméon et Rév. Sr Saint-Edmond, maîtresse des études étaient en visite annuelle au Pensionnat des Soeurs de l'Assomption.

### VA ET VIENT:—

Mlle Marguerite Plourde passe quelques semaines à Ottawa.

Mlle Annette Pratte à Montréal récemment.

Mlle Adèle Lindsay, g.m.g. du Montreal's Children Hospital en visite dans sa famille.

Mlle Cécile Bénard de Winnipeg en promenade chez ses parents.

M. Joffre Gourde d'Amos, Abitibi, vient sa soeur au Pensionnat des RR. SS. de l'Assomption.

M. et Mme Ferdinand Caron en voyage aux Trois-Rivières.

Mme J. St-Onge de Montréal en fin de semaine chez M. et Mme Charles Ringuette.

Rév. Père Charlemagne Jacques, O.M.I. d'Outremont, passe quelques jours dans sa famille.

M. et Mme Emile Savoie et leur fils Pierre en promenade chez Mme Alp. Savoie.

Mlles Louise, Aline et Angèle Dugré en fin de semaine chez leurs grands-parents.

M. et Mme Chs.-Edouard Lesage de Québec, de passage chez M. et Mme Albertino Lesage.

M. Marc Fortier en fin de semaine chez son père M. Pascal Fortier.

M. Voulligny Girard de Montréal chez M. Ovide Lescadres.

M. Jean-Julien Rinfret étudiant à l'école dentaire de Montréal, est venu passer quelques jours dans sa famille, à l'occasion des vacances de la Toussaint.

Mme Adélaïde Gagnon, M. et Mme Cyprien Lefebvre étaient de passage à Louiseville au cours de la semaine dernière.

Étaient en promenade dernièrement chez Mme Vve Jos. Lafrenière, ses enfants de Montréal: M. et Mme Léo Lafrenière, leurs enfants Gilles et Lise, M. et Mme Jules Bastien, leurs enfants Jeannette et Louise, Mlles Blandine et Imelda Lafrenière.

M. et Mme Frédéric-J. Brais, leur fils Freddy, leur fille Flora, de Woonsocket R.I., chez Mme Vve Jos. Lafrenière dernièrement.

Mlle Lucie Lafrenière à Montréal chez son frère M. Léo Lafrenière et chez sa soeur Mme Jules Bastien à l'occasion de la fête de la Toussaint.

## Maskinongé

### RETRAITE FERMÉE:—

Une trentaine de garçons et d'hommes mariés ont répondu à l'invitation du Rév. Père F.-X. Brouillette et sont allés suivre les exercices d'une retraite fermée au Cap de la Madeleine du 4 au 7 novembre dernier.

### VA ET VIENT:—

M. Jean-Vital Lemyre a eu un repos de quelques semaines passé chez son père M. J.-Alcide Lemyre à

repris ses études au collège de Berthierville.

Mlle Lucie Dugas est actuellement en promenade chez son frère M. Ephrem Dugas d'Yamachiche.

M. et Mme Téléphore Grenier d'Almaville sont venus chez M. et Mme Vve Alexandre de Carufel dimanche dernier.

M. Emile Grimard ex-télégraphiste de Pointe du Lac est arrivé parmi nous pour succéder à feu M. Octave Morrisset, chef de gare de Maskinongé. Nous lui souhaitons ainsi qu'à son épouse, la plus cordiale bienvenue.

MM. Paul-Armand et Jean-Louis Lemyre ont passé la fin de semaine à Montréal.

M. et Mme Anglebert Gagnon et leur bébé Claude, Mlles Simonne Gagnon et Ozéa Lafleur, MM. Clovis Gaboury et Jean-Paul Gagnon à Shawinigan dimanche dernier.

Mlles Hélène et Estelle Beaulieu des Trois-Rivières à Maskinongé dernièrement.

M. Ozani Caron en promenade à Montréal pour une semaine chez ses parents ainsi que chez son amie Mlle Claire Baribeau.

### NAISSANCE:—

10 novembre. — Joseph, Michel, Marc, Henri, enfant de Henri Laurendeau et de Yvonne Lemyre. Parrain: Joseph Lemyre; marraine: Anne Bellemare son épouse, de N.-Dame de Sorel, oncle et tante de l'enfant.

## Ste-Ursule

### VA ET VIENT:—

Le Rév. Père St-Georges O.M.I. du Cap de la Madeleine, de passage ici dimanche dernier.

Mme Urgel Sylvestre de Ste-Thérèse de Blainville, M. et Mme Alcida Sylvestre de Montréal, chez M. Alphonse Béland dernièrement.

Chez M. Xavier Lavaute dimanche: Mlles Cécile, Monique, Aline, Simone Bastien, M. Paul Bastien de Maskinongé, M. Roger Barry de Montréal.

Mlle Jeannette Plante de Montréal chez son père M. Joseph Plante.

M. Joseph Côté de Shawinigan chez Mlle Marie-Jeanne Chrétien.

Mlles Alice et Claire Bellemare à Louiseville samedi dernier.

Mlle Florence St-Louis g.m.g., chez sa mère Mme Vve Napoléon St-Louis.

M. et Mme Albert Clément de St-Barthélemi chez M. Arthur Déziel dimanche.

Mlles Line et Bernadette Trudel à Maskinongé la semaine dernière.

Mlle Gisèle Paquin nous quitte pour Montréal où elle doit passer l'hiver.

Mlle Berthe Bergeron à Montréal dernièrement.

M. Lucien Lavaute dans sa famille à l'occasion de l'Armistice.

Mlle Cordélie Lessard chez sa soeur Mme Edouard Baril.

M. et Mme Fernand Pichette, Simone, Yolande, Jeanne et Yvon Pichette à St-Léon chez M. et Mme Arthur Lemay.

MM. Marin Lupien et Roland Deschênes à Ste-Ursule dimanche.

Mme Willie Lemay de Macamic en promenade chez ses parents M. et Mme Wilfrid Gagnon.

Mlle Lucille Gagnon aux Trois-Rivières dernièrement chez sa soeur Mme Albert Ricard.

Mlle Jeanne Pichette à Montréal

en fin de semaine chez sa soeur Mlle Blanche-Alice Pichette.

M. l'abbé Louis Marchildon à Trois-Rivières chez ses parents.

### DECES:—

A Chicoutimi, le 18 octobre, à l'âge de 19 ans est décédée Madeleine Picotte fille de M. et Mme Jules Picotte, Surintendant de l'Association Nationale de Bénéfices Mutuels, autrefois de Ste-Ursule.

## St-Barthélemi

### PARTIE DE CARTES:—

Pour le jeudi soir, 21 novembre, les jeunes de la paroisse organisent une partie de cartes dont le bénéfice doit être versé à l'oeuvre des bonnes lectures.

Comme chacun le sait, nous n'avons aucune bibliothèque paroissiale, et nos jeunes gens lisent ce qui leur tombe sous la main, ce qui, en certains cas, représente un danger.

En contribuant à la fondation d'un noyau de bons volumes, les paroissiens feront de l'action catholique bien comprise et combleront une lacune qu'ils déplorait depuis longtemps.

Participons donc généreusement au succès de l'oeuvre qui commence à la belle soirée de famille du 21 au soir.

### DECES DE M.

#### VICTOR SYLVESTRE:—

Le 12 novembre, avait lieu à Montréal le service funèbre de M. Victor Sylvestre, époux de Adèle Lavoie, décédé à l'âge de 56 ans chez sa fille, Mme Wilfrid Savard.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil deux filles: Marie-Anne et Rosa; un garçon, Joseph-Albert; deux frères: Hyacinthe et Joseph, tous deux de St-Barthélemi.

### FETE AUX HUITRES:—

Il y aura une fête aux huitres samedi soir, le 16 novembre au Restaurant Côté. Avant le lunch, plusieurs divertissements apparaissent au programme et la soirée promet être des plus intéressantes.

### TERRIBLE ACCIDENT:—

Au moment d'aller sous presse, nous recevons un téléphone nous annonçant la mort de M. Roland Sylvestre, fils de M. Hormidas Sylvestre, qui s'est noyé mardi après-midi dans le canal Beauharnois, près de Valleyfield.

M. R. Sylvestre travaillait à bord du remorqueur "Aberdeen". Comme le bateau se préparait à franchir une écluse, un fort vent le poussa sur un pilier de ciment et en un clin d'oeil il coula dans 27 pieds d'eau, causant la mort de neuf hommes sur les quatorze qui étaient à bord.

Le défunt était très connu dans notre localité pour son dévouement à nos oeuvres paroissiales. Outre son père et sa mère, il laisse dans le deuil deux frères: Gaëtan et Ange-Albert; trois soeurs, Marie-Blanche (Mme Omer Ladouceur), Charlotte (Mme Wilbrod Ladouceur), et Madeleine (Mme Léonard Bérard).

A l'occasion de cette forte épreuve, le journal prie la famille de vouloir bien accepter ses plus sincères condoléances.

### MARIAGE:—

Le 16 novembre avait lieu le mariage de Mlle Jeanne Champagne, fille de M. Donat Champagne, à M. Paul Longpré, fils de M. Denis Longpré de St-Jean de Matha.

## ST-LÉON

### VA ET VIENT:—

M. et Mme Jean-Paul Lesage à Shawinigan.

M. et Mme Paul Fleury et leurs fillettes d'Yamachiche chez M. Joseph Fleury.

M. et Mme Marcel Bastien et leur bébé JBernard à Louiseville chez M. Omer Gagnon.

M. Philippe Fréchette a passé quelques jours à Grand'Mère et Trois-Rivières.

Mme Joseph Chevalier et Mlle Marie-Ange Julien actuellement à l'hôpital St-Joseph des Trois-Rivières. M. et Mme Chs.-Ed. Paquin et Mlles Gisèle Anne-Agathe et Réjeanne Paquin de Ste-Ursule dernièrement chez MM. Alfred Bastien et Chs.-Ed. St-Louis.

M. Joseph Bergeron a passé quelques jours à Montréal.

M. et Mme Emile Bellemare, M. et Mme Florido Ferron, et Mlle Jeanne Bellemare d'Yamachiche chez MM. Ephrem Fréchette et Emile St-Pierre.

Mme Omer Gagnon de Louiseville, a passé quelques jours chez sa fille Mme Marcel Bastien.

M. Ernest Lamy présentement à Québec.

M. et Mme Lucien Barrette de Trois-Rivières à St-Léon chez des parents.

M. et Mme Raymond Ferron et leur garçonnet Jules de Montréal rendaient visite à Mme B. Ferron et M. et Mme Ephrem Fréchette.

M. et Mme Gérard Lamy chez M. Philippe Fréchette dimanche dernier.

MM. et Mmes Lionel Bastien, Emile St-Pierre, Léo-Paul et Arthur Fréchette, Marcel Bastien et Paul-Albert Fréchette, Mlle Annette Bastien, MM. Gaëtan et Gérald Bastien à Yamachiche, chez M. Emile Bellemare.

M. et Mme Sylvio Lacoursière et leurs garçonnetts Berand et Magnus à Ste-Angèle de Prémont.

Mlle Marie-Anne Lamy actuellement chez ses frères à Val d'Or.

M. et Mme Thomas Lacoursière nous ont quittés pour aller demeurer à Ste-Ursule.

M. et Mme Elzéar Laterreur, Mlle Eva Laterreur ainsi que M. Albertino Laterreur en promenade à Montréal chez leurs parents M. et Mme Roméo Picotte, agent de police.

M. et Mme Arthur Laterreur, MM. Elzéar et Albertino Laterreur, Mlle Eva Laterreur, à Terrebonne.

M. Jean St-Louis de Ste-Ursule chez son amie Mlle Eva Laterreur de St-Léon.

## St-Didace

### VA ET VIENT:—

M. et Mme Georges Lamothe, Mlles M.-Laure et Cécile Paquin de passage chez M. Luphrasie Paquin.

La Rvde Mère Provinciale et Directrice de la Communauté des Filles de Jésus en visite au couvent de St-Didace.

M. l'inspecteur Froment a visité les écoles de la paroisse, récemment.

M. le Dr Ernest Paquin de Montréal, autrefois de St-Didace, a visité quelques parents et amis.

En visite chez M. Siméon Barrette: M. et Mme Chs.-Edouard Barrette, M. l'abbé Deschênes de Montréal ainsi que des amis.

Mlle Alice Bernier de retour d'une promenade chez ses parents à Montréal.

Mme Provost de l'Abitibi en promenade chez son frère M. David Maril.

M. Paquin, soldat, fils d'Alfred Paquin, en visite chez son père.

Mme Albert Morin en promenade chez son père M. Louis Pichette.

Il y a des ravages considérables dans la paroisse fait par les loups et les ours dans les troupeaux de moutons. Au delà d'une soixantaine de bêtes ont été dévorées.

# Le Canada en guerre

## Ouverture de la session

La seconde session du dix-neuvième parlement et la quatrième session depuis la guerre, s'est ouverte le 7 novembre à Ottawa. Elle promet d'être fort intéressante, car on y discutera maints problèmes concernant la défense du Canada.

## Jeunes soldats

La première classe appelée à s'entraîner en vertu de l'acte de mobilisation a complété ses trente jours au camp. La seconde classe recrutée largement dans les campagnes, commencera son entraînement le 22 novembre.

## Les chantiers nava's

Plus de 14,000 hommes sont employés actuellement dans les chantiers navals du Canada. Au début de la guerre, on en comptait à peine 333.

Cette industrie se développera encore, sans doute, car on étudie en ce moment le projet de procéder à la construction de plus gros navires.

## Canadiens au front

Des bataillons du centre de l'Ontario et de Québec, le brigadier L.F. Page et son état-major ont traversé l'Atlantique sans incident et sont maintenant rendus sur notre front de bataille en Angleterre.

## Autres contrats de guerre

Le ministre des munitions et approvisionnements a accordé, durant la semaine terminée le 25 octobre, 2,745 contrats de guerre, représentant une somme globale de \$27,819,729.

## S.E. le cardinal au camp

Après Valcartier et Lauzon S.E. le cardinal Villeneuve a visité le camp d'entraînement de Montmagny où il a admiré la bonne tenue des recrues.

S.E. Mgr Georges Melançon a aussi visité le camp militaire de Chicoutimi. Il était accompagné du major-général L.R. LaFlèche, sous-ministre des services nationaux.

# HEURE CATHOLIQUE

Dimanche, 2h., à CKAC.

La causerie doctrinale à l'heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, est consacrée cette année aux Droits royaux de Jésus-Christ. Le conférencier est le R.P. Joseph Ledit, de la Compagnie de Jésus, ancien directeur des "Lettres de Rome", attaché maintenant à l'Ecole Sociale Populaire. Il parlera, le dimanche 17 novembre, du Christ-Roi et de la politique. Cette causerie a lieu à 2h., au poste CKAC. Elle sera suivie d'une chronique d'actualité missionnaire.

# Lettre du Saint-Père à son Eminence le Cardinal Gerlier

Dal Vaticano, le 3 septembre 1940. Eminence Révérendissime, Ce n'est pas sans une paternelle émotion que Sa Sainteté a appris, par votre lettre, combien Son message à l'Episcopat français était allé au coeur de Votre Eminence et de ses vénérés collègues. Vous avez su interpréter, avec votre délicatesse et votre éloquence habituelles, le sentiment de profonde reconnaissance et de filiale dévotion que votre cher peuple et ses chefs, plus que jamais en ces heures d'épreuve, nourrissent à l'endroit du Vicair de Jésus-Christ.

Le Saint-Père n'ignore pas le renouveau d'activité catholique en France, ni le redoublement de zèle qui anime pasteurs et troupeaux, en même temps qu'il salue avec confiance les mesures de moralité publique dont l'urgence apparaissait aux yeux de tous pour la vraie et durable restauration du pays. Votre noble lettre, Eminence, écrite en la fête de l'Assomption et toute empreinte de piété mariale, rappelle à Sa Sainteté que la Très Sainte Vierge est la patronne principale de la France. L'ancien pèlerin de Lourdes ne pouvait, certes, l'oublier. Mais, au milieu des angoisses qui étreignent nos âmes, comment le Souverain Pontife ne redoublerait-il pas de ferveur à l'égard de la Mère de Dieu, pour qu'elle accorde une protection encore accrue à votre cher pays, dont Elle veut et doit, à tant de titres, rester la Reine?

C'est bien volontiers, Eminence, que le Saint-Père vous renouvelle, ainsi qu'à vos ouailles, ses encouragements et ses vœux les plus ardents. Mais Il veut avoir une attention toute spéciale pour votre clergé. Il sait quelles ont été et quelles seront encore demain ses difficultés, ses inquiétudes pastorales, pour la grande oeuvre de reconstruction, à laquelle il s'est déjà voué avec tant de générosité. Il connaît

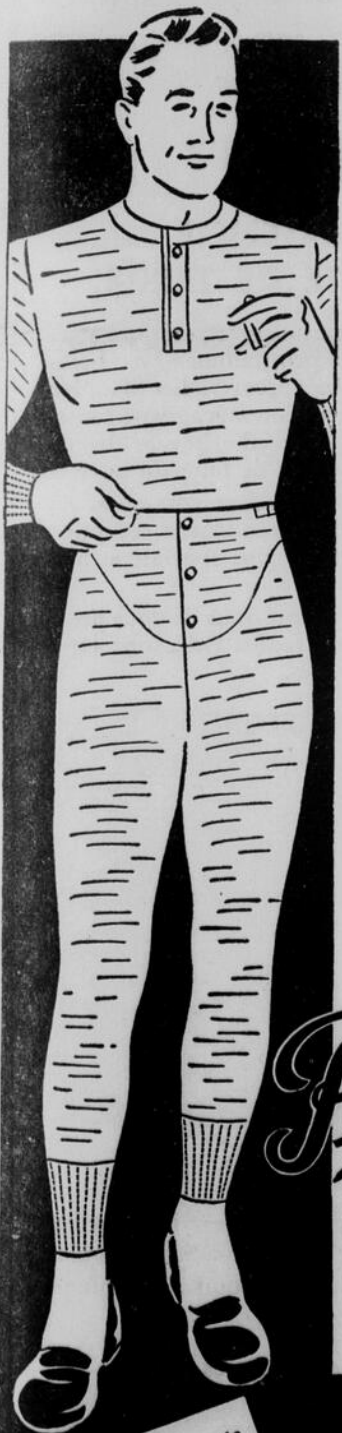
**THÉÂTRE "PARISIEN"**  
Berthierville

MARDI, MERCREDI, JEUDI, 19, 20, 21 NOVEMBRE  
**"KING OF LUMBER JACK"**  
ATTRACTIONS SUPPLEMENTAIRES  
ACTUALITES

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE, 22, 23, 24 NOVEMBRE  
**"Valse Eternelle"**  
—AVEC—  
René St-Cyr, Pierre Brasseur.  
COMEDIES ET ACTUALITES

**A NOTER: Toujours deux représentations chaque soir commençant à 7.30 heures.**

# UN GUIDE VERS LE CONFORT



● Pour des milliers de Canadiens, l'étiquette Penmans sur les sous-vêtements est beaucoup plus qu'une marque de commerce—c'est un guide sûr vers la chaleur, le confort et l'ajustement parfait. Les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans ont été approuvés comme protection adéquate contre le froid, et leur envers est agréablement doux à la peau. Leur coupe experte plaît aux hommes parce qu'elle assure une entière liberté de mouvements—sans aucune gêne. L'étiquette Penmans, naturellement, garantit cette satisfaction—recherchez-la quand vous achetez des sous-vêtements.

Faits dans la Province de Québec, pour convenir à notre climat, les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans se font en deux pièces, gilet et caleçon, et en combinaisons, y compris le modèle populaire NuCut, pour hommes et garçons

# Penmans

## SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS POUR HOMMES ET GARÇONS

FE540

Recherchez cette étiquette avant d'acheter!



aussi la sainte impatience qu'éprouvent ceux que leurs obligations militaires ou même la captivité retiennent encore loin de leurs confrères du ministère apostolique. Aux uns et aux autres, Sa Sainteté redit ses souhaits paternels, en vous priant, Eminence, de leur transmettre, ainsi qu'à tout l'archidiocèse de Lyon, la Bénédiction Apostolique.

Je me permets de vous offrir, Eminence, l'expression personnelle et particulièrement sentie de ma religieuse et profonde sympathie, et je vous prie d'agréer les sentiments de vénération avec lesquels, en vous baisant les mains, je me redis

De Votre Eminence Révérendissime le très humble et très dévoué serviteur.

L. Cardinal Maglione

## ITALIE. —

### Pénétration en Tunisie

Rome. — Le journal La Tribuna demande l'envoi immédiat de troupes italiennes en Tunisie pour protéger la population italienne qui subirait de mauvais traitements dans ce pays administré par la France.

## LA FORCE PHYSIQUE DANS LE VIEUX QUÉBEC



### MONTFERRAND

L'homme fort de la région de l'Ottawa, Joseph Montferrand, était célèbre par ses prouesses, vers la fin du siècle dernier. Attaqué par une bande sur un pont, il se servit de l'un des forts à bras comme d'un fléau pour mettre les autres en fuite. Une autre fois, sur cinq voleurs qui l'avaient attaqué, il en jeta trois dans le lac et détint les deux autres. À Montréal, il termina une joute avec un célèbre maître de la boxe en le lançant parmi les assiettes sur une table où se poursuivait un banquet.



Même dans le bon vieux temps — comme aujourd'hui — le gin de Kuyper était le grand favori.

10 ONCES \$1.05 26 ONCES \$2.40 40 ONCES \$3.45

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

# GIN de KUYPER

MAISON FONDÉE EN 1695

**Texte d'une causerie prononcée en français, du poste C.K.A.C. par Mme Madeleine Carroll, vedette anglaise du cinéma**

Mes chers amis canadiens français. Depuis quinze jours je voyage à travers le Canada: J'ai visité les grandes villes de l'ouest; j'ai passé trois jours à Regina, le foyer des Mounties. J'ai visité Ottawa et Toronto. Mais, quoique l'accueil partout a été des plus chaleureux et des plus touchants, c'est ici que je me sens vraiment chez moi.

Le bon sang français que j'ai dans les veines — et dont je suis si fière — parle au vôtre — c'est le lien le plus fort et le plus précieux que je connaisse.

Ma mère, qui est la plus française, nous disait toujours, à ma soeur et à moi, quand nous étions toutes petites: "La France — c'est le pays des rêves — le pays du bon Dieu. Nous vivions en Angleterre, et son pauvre coeur d'exilée nous chantait les belles chansons de France dès notre première enfance. Nous avons grandi dans cette atmosphère nostalgique — adorant la France et n'ayant qu'un désir: celui de la servir.

Aujourd'hui, ce pays de rêves est un pays de larmes. Moi-même j'ai assisté, au mois de juin, au moment tragique et amer de l'Armistice. La mort de ma petite soeur unique, il y a quinze jours, dans un air-raid à Londres, n'a pas pu me rendre plus triste que le spectacle de notre belle patrie humiliée et envahie par l'ennemi.

J'ai eu un moment de déses-

poir — je peux vous l'avouer maintenant — pour moi c'était la fin du monde — le spectacle de cette "grande dame" qui est notre France, sous la domination de ses ennemis, Paris, la plus belle ville du monde, devenant une ville allemande, et le brave peuple français... comme un enfant qui ne sait pas trop ce qui lui est arrivé. C'était un calvaire que je prie que vous, mes chers amis, ne subirez jamais.

Mais depuis, j'ai eu honte de ce moment de faiblesse. Les lettres que je reçois de France me donnent un exemple de courage qui me font renaître.

Souvenez-vous, mes chers amis, que ce n'est pas la première fois que la France a été envahie — ni la seconde — ni la troisième — et qu'elle en est toujours sortie plus grande et plus digne.

Croyez-moi, — la France, telle que nous la connaissons — existera toujours — et quand elle sortira de cet affreux cauchemar dans lequel elle existe à présent, elle sera d'autant plus grande. Car elle vient d'apprendre la plus grande leçon de toutes: dans toutes les lettres que je reçois de France, je rencontre cette même phrase: "C'est notre faute — c'est notre inertie et notre égoïsme qui nous ont amenés à notre situation actuelle. Nous avons trop pensé à nos droits — nous avons oublié nos devoirs à la Patrie."

Chers amis canadiens français, croyez-moi, lentement, mais certainement, la France se retrouve, du fond de ce gouffre affreux où elle est à présent. L'espoir et la foi se redressent, et partout on peut entendre la phrase chuchotée maintenant, parce qu'il ne faudrait pas que la Gestapo l'entende mais qui deviendra petit à petit le grand cri d'un peuple uni qui se soulève: on les aura!

Ayez de la foi, Canadiens français, vos frères d'outremer vous

tendent leurs pauvres mains blessées et brûlées en vous disant: Croyez en nous, sans votre foi, nous ne pourrions pas tenir, mais, avec vous et nos frères de l'Empire britannique, nous reverrons bientôt un monde où les hommes de bonne volonté dans tous les pays pourront enfin redevenir libres.

**LA COLONNE DE**

"COUSINE  
BLANCHE"

Diplômée de  
l'Université  
de Beauté  
de PARIS.



**NEGLIGEZ-VOUS VOS MAINS?**

Pourquoi tant de femmes, soucieuses de bien paraître, soignent-elles tant leur visage et si peu leurs mains? Je ne veux pas parler du vernissage multicolore des ongles, mais des mains, du poignet à l'extrémité des doigts.

Rien n'est plus offusquant que le toucher d'une main rugueuse, rien n'est plus désagréable, à une table de bridge, que de voir de vilaines mains, tenir des cartes. Pourtant, il est facile et peu coûteux d'avoir de belles mains. Jugez-en, cousines!

Vous allez peut-être me dire que vous n'avez pas les moyens de vous payer les lotions que l'on vend un peu partout pour les mains, préparations glycérolées excellentes pour la plupart — et vous n'avez que l'embaras du choix car il s'en vend nombre de marques — mais qui ont le défaut de se vendre un peu cher.

Tout d'abord, si les soins ménagers vous forcent à mouiller vos mains, tel le blanchissage à domicile ou même le simple lavage de la vaisselle, évitez l'usage des savons au caustique. Le savon en flocons n'est réellement pas plus coûteux que les gros savons de ménage et il abîme beaucoup moins la peau. Si vous n'avez pas de savon en flocons et devez faire usage de gros savon, dès que vous aurez fini votre travail, après vous être lavé les mains à l'eau tiède, appliquez une mince couche de "cold cream" ou de "vanishing", la même crème dont vous vous servez pour votre visage et massez bien cette crème pour la faire pénétrer l'épiderme.

Comme question de fait, si vous n'avez pas de lotion spéciale, la même crème dont vous vous servez pour votre visage peut vous servir pour vos mains... donc, pas de dépense supplémentaire. Ainsi, si vos mains sont gercées, rugueuses, une crème de nuit vitaminée fera des merveilles pour les rendre lisses et douces. Si vos mains sont jaunies, décolorées, une crème au citron leur donnera une blancheur nacrée.

Et laissez-moi vous dire un secret qui vous surprendra peut-être; si vous croyez plaire à votre mari ou à votre fiancé en peignant vos ongles avec des vernis aux couleurs dites "exotiques", c'est-à-dire criardes, vous vous trompez étrangement. L'homme n'aime pas chez celle qui lui est chère les maquillages trop voyants, qu'il s'agisse du visage ou des ongles.

Mes cousines trouveront dans un feuillet sur les soins des mains, que je viens d'éditer à leur intention, nombre de conseils et même des recettes domestiques qui leur permettront de soigner, à peu de frais, l'apparence de leurs mains. Vous n'avez qu'à m'en faire la demande, accompagnée d'un timbre de 3c pour le recevoir par un prochain courrier. Adressez votre demande tout simplement à Cousine Blanche, 197 ouest,

rue Ste-Catherine, Montréal. Comme je vous l'ai souvent dit, ces feuillets ne comportent pas un mot de réclamation... ce ne sont que des conseils dictés par l'expérience et tout à fait désintéressés. Ces divers feuillets traitant, en plus des soins des mains, des soins du visage, des yeux, des cheveux, des pieds, du développement normal du buste, de l'enlèvement des poils follets, de la maigreur, de l'obésité, de la transpiration excessive, des poids et mesures normaux.

Demandez ceux qui vous intéressent — mais ajoutez un timbre de 3c pour chacun. Et surtout, n'hésitez pas à me consulter par lettre sur tout problème de beauté dont la solution vous embarrasse. Je ne demande qu'à vous être utile et c'est ce journal qui me compense pour ma peine. Vous n'avez donc rien à payer et vous ne vous obligez en rien en me consultant.

Cousine Blanche

**LA BEAUTE EST RELATIVE**

Ne jugeons le goût des hommes qu'en nous en rapportant à leur dé-

veloppement intellectuel et au milieu où ils vivent. N'oublions pas la phrase de Voltaire: "Demandez à un crapaud ce que c'est que la beauté; il vous répondra que c'est sa crapaude avec ses gros yeux ronds et sa petite tête, sa gueule large et plate, son ventre jaune..." Ce qui veut dire que la beauté est pour les hommes, quelque chose de relatif.

Si relative qu'elle soit, tout fait croire que la beauté d'il y a deux mille ans est encore la beauté d'aujourd'hui. L'oeil et le goût humains veulent qu'il en soit ainsi.

**POUR VOTRE TEINT**

L'éclat de votre teint dépend de l'état de votre estomac, de votre foie. Ne les abîmez pas ni l'un ni l'autre, si vous souhaitez rester belle. Et par conséquent, évitez de boire avec excès à table, fût-ce uniquement de l'eau!

Si vous buvez abondamment entre les plats, vous digérez mal: boire empêche de saliver, et vous dispense de mastiquer à fond.

Mieux vaut boire un grand verre d'eau une heure avant chaque repas.

*"Je disais qu'il n'était qu'un 'ami de la famille'"*



**PUIS**  
la petite cachottière appela par  
**INTERURBAIN**

pour m'annoncer leurs fiançailles et leur prochain mariage!" Oui, l'interurbain est la réponse à la prière d'une jeune fille... quand elle trouve l'élu de ses rêves. De fait, il est à la hauteur de toutes les situations de la vie quand vous devez et pouvez ignorer la distance, pour une conversation de coeur à coeur. Après 7 p.m. (et toute la journée du dimanche) le tarif est réduit, comme le sait si bien toute petite cachottière!



**Vous n'avez qu'à raccorder UN RADIO "GOLDEN TONE" GENERAL ELECTRIC RIEN DE PLUS PAS D'ANTENNE PAS DE FUITE DE TERRE**

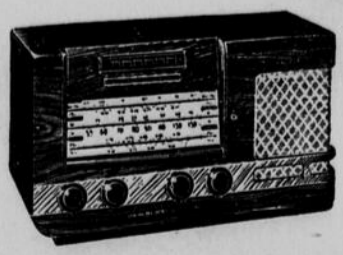
Aujourd'hui, un moyen nouveau et amélioré vous permet d'écouter tous les programmes avec beaucoup plus d'agrément. Le récent radio "Golden Tone" 1941 G.E. est muni d'un mécanisme sensationnel, incorporé dans l'appareil même, le "Beam-a-Scope"—pas d'antenne, pas de fuite de terre.

Venez le voir et l'entendre, venez voir aussi les autres améliorations G-E qui rendent la réception plus précise, plus captivante, plus spéciale et plus à la page.

Venez aujourd'hui et permettez nous de vous prouver combien les nouveaux radios G.E. sont supérieurs. Vous serez enchantés.



JK-76 — Sept lampes, standard et ondes courtes, Beam-a-Scope \$135.00



JK-70 — Six bandes Beam-a-Scope double Syntonisation plume \$89.00  
Autres modèles de \$16.95

**THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY**

## PETITS COURRIERS D'EUROPE

### ANGLETERRE. —

#### Feu Neville Chamberlain

Birmingham. — M. Neville Chamberlain, né en 1869 à Birmingham, vient de mourir en Angleterre, un mois après avoir démissionné, pour des raisons de santé, comme chef du parti conservateur et unioniste anglais. C'est le 9 octobre de cette année que M. Winston Churchill, l'actuel premier ministre de Grande-Bretagne succéda à M. Chamberlain qui avait été premier ministre, avant lui, pendant trois ans et demi.

A l'occasion de la retraite politique de M. Chamberlain, le mois dernier, le vicomte Halifax a rendu un émouvant hommage à l'homme d'Etat qui s'était acharné, dans les dernières années de sa vie, mais vainement, à maintenir la paix coûte que coûte.

Lord Halifax, portant la parole le 9 octobre au meeting du parti conservateur et unioniste à Londres, dit de M. de Chamberlain: "Personne ne pouvait travailler avec lui sans être impressionné par deux choses. La première était son désintéressement total et son oubli de tout ce qui aurait pu se rapporter à lui. La deuxième, sa ténacité et son courage extrêmes lorsqu'il pensait avoir raison sur une question particulière. Ce sont là deux grandes qualités pour un leader démocratique."

#### Oeil pour oeil?

Londres. — L'archevêque Cosmo Lang, de Cantorbéry, chef de l'Eglise d'Angleterre, estime que si le gouvernement anglais se livrait à des représailles en Allemagne pour les bombardements que subit la population civile d'Angleterre, le geste constituerait une "tache ineffaçable" sur l'honneur de ce gouvernement. "Espérons, dit-il, que le gouvernement ne se laissera pas induire à céder aux clameurs de ceux qui lui demandent de modifier sa conduite de la guerre, conduite qui n'avancerait pas la victoire de notre cause." On sait que le palais de Lambeth, résidence de l'archevêque, a été partiellement détruit par une bombe au cours d'un raid ennemi.

Par ailleurs, un correspondant du Daily Herald, de Londres, réclamait récemment du gouvernement une enquête sur la façon dont la Royal Air Force fait la guerre. "Nos bombardiers reviennent de temps à autre de Berlin, écrit-il, avec leur chargements de bombes, parce qu'ils n'ont pas réussi à viser des objectifs militaires. Nos aviateurs ne savent-ils pas tout le gaspillage de pétrole qu'ils font dans une envolée de 630 milles? Aucun pilote, allemand, envoyé au-dessus de l'Angleterre, n'a rapporté ses bombes en Allemagne ou sur les côtes de France."

#### Une princesse en meurt

Londres. — La princesse Rose-Galitzine, membre de la grande famille russe, une amie de S.A.R. la duchesse de Kent avec qui elle est apparentée, a été tuée récemment par une bombe à Londres. Le projectile l'atteignit dans un autobus au moment où cette noble exilée se rendait à son travail à la Censure postale.

### MALTE. —

#### Délivré par le simoun

La Valette. — Omer Jama, maître à bord d'une sale petite felouque arabe engagée dans le cabotage le long de la côte méditerranéenne, fut récemment emprisonné avec son équipage sur son propre bord lorsqu'une patrouille italienne arraisonna son bateau. La felouque poursuivant son voyage avec des Italiens à la manoeuvre, essuya le long des côtes du désert, la forte tempête de sable qui s'était élevée à l'intérieur. Omer Jama, profitant de la confusion que le simoun créait sur le pont, se dégagna de ses liens, libéra ses compagnons et jeta à la mer ses geôliers italiens pour rentrer au port aussitôt après. Pour cet acte de bravoure, Omer Jama vient de recevoir la décoration de l'O.B.E. (Order of the British Empire).

### HOLLANDE. —

#### 130 otages. . .

Amsterdam. — 130 Hollandais viennent d'être arrêtés ici, selon une récente information de l'agence D.N.B., pour être internés dans des camps de concentration par représailles pour de prétendus mauvais traitements qu'auraient subis des internés allemands aux Indes néerlandaises.

### BELGIQUE. —

#### Résistance à l'occupation

Bruxelles. — M. Georges Theunis, ancien président du Conseil en Belgique, a donné le 30 octobre dernier, à New-York, des nouvelles qu'il vient de recevoir de son malheureux pays. "Malgré la censure implacable qui fonctionne, a-t-il dit à la radio, nous savons notamment que devant les mesures d'oppression, devant les vexations quotidiennes qui nous sont infligées, l'Allemand rencontre chez nous le même esprit d'indépendance contre lequel il a lutté en vain pendant l'occupation de 1914 à 1918."

## L'opinion des autres

#### Revendications territoriales

"Si, en tant que Fuehrer et mandataire de la nation allemande, je donne l'assurance à la face du monde et de mon peuple que le problème de la Saarre, une fois résolu, le peuple allemand ne présentera plus de revendication territoriale à l'égard de la France, c'est là une contribution à la paix dont l'importance dépasse celle de maints traités." Hitler, au Reichstag, 21 mai 1935.

#### Sa dernière revendication

"Une épitaphe toute trouvée pour la fosse d'Hitler: C'est ma dernière des dernières revendications territoriales." William Hickey, Daily Express, Londres, 10 octobre 1940.

#### Goût de barbare

Si fortement s'élevaient tous les instincts de Prussien contre la liberté, qu'il opprimerait les sujets d'une autre nation plutôt que de supporter l'idée que quelqu'un soit privé des avantages de l'oppression. — G.K. Chesterton.

#### Gentillesse italienne

"Notre traitement des indigènes s'inspirera uniquement de ce que nous attendons d'eux. Les préjugés humanitaires n'ont pas place ici. Nous protégerons les institutions indigènes tant qu'elles assureront un pouvoir de pro-

duction s'accordant avec notre politique coloniale. Nous reformerons vigoureusement les institutions indigènes en conflit avec notre prestige ou notre sécurité. — Enrico Guirio, dans la Revista delle Colonie (novembre 1931).

#### Soyons fiers

"Le Canada a raison d'être fier de la façon dont ses soldats acceptent la tâche de faire de l'Armée canadienne une force puissamment agressive et pleine de ressources." — Hon. J. L. Ralston.

## Le troisième centenaire de Montréal

A sa séance régulière tenue le 6 novembre dernier, le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal a adopté la résolution suivante qui a été adressée au président de la Commission du

Troisième Centenaire de Montréal:

"Le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal est d'avis que le Troisième Centenaire de la fondation de Montréal devrait être célébré durant l'année 1942 avec l'éclat que demande un tel événement

"il approuve dans son ensemble le programme que le directeur général de la Commission des Fêtes, M. Léon Trépanier, vient de soumettre au président et aux membres de cette Commission et il en recommande l'exécution;

"il prie les autorités municipales, provinciales et fédérales d'apporter à la célébration de ces fêtes un concours généreux;

"il s'engage pour sa part à aider la commission dans son travail, suivant ses moyens et le mode qu'on jugera le plus utile, et il demande aux diverses associations et groupements de Montréal de ne rien épargner pour assurer la célébration de ces fêtes et pour seconder le travail des organisateurs."

## Procédure à suivre si vous changez d'adresse

Les célibataires et les veufs sans enfants âgés de 19 à 45 ans doivent avertir le Statisticien du Canada (à Ottawa) et le registraire de division de leur changement d'adresse s'il y a lieu.

On sait qu'un règlement exige que toute personne résidant au pays informe le Statisticien du Canada de sa nouvelle adresse, mais les célibataires et les veufs sans enfants dont il est question plus haut doivent en outre communiquer leur nouvelle adresse au registraire de division.

## Encouragez nos annonceurs

**DÉPÔTS**  
\$1,500,000,000

**BANQUE**

**À QUI  
CET ARGENT  
appartient-il ?**

**QUEL argent?** Eh bien! l'argent qui se trouve dans les banques. L'argent que vous-même et d'autres comme vous avez prudemment amassé sous forme de dépôts d'épargne. L'argent que vous auriez pu dépenser aujourd'hui mais que vous avez préféré mettre de côté en prévision de l'avenir. L'argent qui sert à l'homme d'affaires pour ses opérations courantes. Dans les banques il y a plus de 4,846,000 dépôts en compte courant et en compte d'épargne. Ces deux catégories de comptes sont constituées, en grande majorité, de petits dépôts ou de dépôts modestes. Mais vous auriez tort de conclure que les autres dépôts appartiennent à quelques privilégiés. Tout au contraire! Les chemins de fer, par exemple, ont des dépôts dans les banques à charte — et les chemins de fer, indirectement, représentent toute la population du pays. Les syndicats et les unions ouvrières ont des dépôts en banque. Des millions d'assurés ont une part de propriété dans les dépôts des compagnies d'assurance. N'oubliez pas non plus les dépôts des "wheat pools", des coopératives agricoles, des institutions religieuses, des municipalités et des services publics municipalisés, des commissions scolaires, les dépôts constitués par les fonds des caisses scolaires, enfin les dépôts de toutes les entreprises commerciales, industrielles et minières qui comptent un très grand nombre de gros et de petits actionnaires partout au Canada. Assurément, l'argent qui est en dépôt dans les banques à charte, c'est vous et vos compatriotes qui en êtes les véritables propriétaires.

En temps de guerre comme en temps de paix, les banques à charte du Canada continuent à remplir leur rôle utile. Elles sauvegardent l'avoir des déposants et facilitent la marche des affaires dans le pays, tout en aspirant au rétablissement de la paix et de la liberté, condition première d'une prospérité durable.

**LES BANQUES À CHARTE DU CANADA**

NOTRE FEUILLETON. —

Les Anciens Canadiens

par Philippe-Aubert de Gaspé

(Courtoisie de la Librairie Beauchemin, Montréal.)

(suite)

Les paroles de Dumais, lorsque de Locheill l'avait reconnu, avaient fait renaître l'espérance dans son âme; et il se rattachait à cette vie dont il avait d'abord fait le sacrifice avec résignation, en bon chrétien et en homme courageux. Malgré les remords cuisants qui lui déchiraient le coeur, il était bien jeune pour faire sans regret ses adieux à la vie et à tout ce qu'il avait de plus cher au monde. Pouvait-il sans amertume renoncer à la brillante carrière des armes qui avait illustré un si grand nombre de ses ancêtres? Pouvait-il, lui le dernier de sa race, enfouir sans regret dans la tombe le blason taché des Cameron de Locheill? Pouvait-il faire sans regret ses adieux à la vie, en pensant qu'il laisserait la famille d'Haberville sous l'impression qu'elle avait réchauffé une vipère dans son sein; en pensant que son nom ne serait prononcé qu'avec horreur par les seuls amis sincères qu'il eût au monde; en pensant au désespoir de Jules et aux imprécations de l'implacable capitaine; à la douleur muette de cette bonne et sainte femme qui l'appelait son fils, et de cette belle et douce jeune fille qui l'appelait jadis son frère, et à laquelle il avait espéré donner un jour un nom plus tendre? Arché était donc bien jeune pour mourir. En ressaisissant la vie, il pouvait encore tout réparer, et une leur d'espérance ranima son coeur.

De Locheill, encouragé par les paroles de Dumais, avait suivi, avec une anxiété toujours croissante, la scène qui se passait devant lui. Ignorant l'idiome indien, il s'efforçait de saisir, à l'expression de leurs traits, le sens des paroles des interlocuteurs. Quoique la nuit fût un peu sombre, il n'avait rien perdu des regards haineux et méprisants que lui lançaient les sauvages, dont les yeux brillaient d'une lumière phosphorescente, comme ceux du chat-tigre. Connaissant la férocité des sauvages sous l'influence de l'alcool, il ne vit pas sans surprise Dumais leur passer le flacon; mais, quand il vit l'un d'eux s'abstenir de boire et l'autre étendu mort-ivre sur le sable, il comprit la tactique de son libérateur

pour se débarrasser d'un de ses ennemis. Quand il entendit prononcer le nom de Wallace, il se rappela que pendant la maladie de Dumais, il l'avait souvent entretenu des exploits fabuleux de son héros favori, sans pouvoir néanmoins deviner à quelle fin il entretenait le sauvage des exploits d'un guerrier calédonien. S'il eût compris la fin du discours du Canadien, il se serait rappelé les quolibets de Jules à propos du prétendu plat favori de ses compatriotes. Quand il vit la colère briller dans les yeux de Dumais, quand il le vit serrer son casse-tête, il allait lui crier de ne point frapper, lorsqu'il lui vit reprendre une attitude pacifique. Son âme généreuse se refusait à voir son ami exposé, par un sentiment de gratitude, à passer par les armes, en tuant un sauvage allié des Français.

Le Canadien garda pendant quelque temps le silence, chargée de nouveau sa pipe, se mit à fumer et dit de sa voix la plus calme:

— Quand la Grand'Loutre est tombé malade de la picotte, près de la Rivière-du-Sud, ainsi que son père, sa femme et ses deux fils, Dumais a été les chercher; et au risque de prendre la maladie lui-même, ainsi que sa famille, il les a transportés dans son wigwam, aurait pêché le soigné pendant trois lunes. Ce n'est pas la faute à Dumais si le vieillard et les deux jeunes gens sont morts: Dumais les a fait enterrer avec des cierges à l'entour de leurs corps, comme des chrétiens, et la robe noire a prié le Grand-Esprit pour eux.

— Si Dumais, répliqua l'Indien, ainsi que sa femme et ses enfants fussent tombés malades dans la forêt, la Grand'Loutre les aurait portés dans son wigwam, aurait prêché le poisson des lacs et des rivières, chassé le gibier dans les bois, aurait acheté l'eau-de-feu, qui est la médecine des Français, et il aurait dit: — Mangez et buvez, mes frères, et prenez des forces. La Grand'Loutre et sa squaw auraient veillé jour et nuit auprès de la couche de ses amis français; et la Grand'Loutre n'aurait pas dit: — Je t'ai nourri, soigné, et j'ai acheté avec mes pelleteries

l'eau-de-feu qui est la médecine des visages-pâles. Que mon frère, ajouta l'Indien en se redressant avec fierté, emmène le prisonnier: la peau-rouge ne doit plus rien aux visages-pâles!

Et il se remit à fumer tranquillement.

— Ecoute, mon frère, dit le Canadien, et pardonne à Dumais s'il t'a caché la vérité: il ne connaissait pas ton grand coeur. Il va parler maintenant en présence du Grand-Esprit qui l'écoute; et le visage-pâle ne ment jamais au Grand-Esprit.

— C'est vrai, fit l'Indien: que mon frère parle, et son frère l'écoute.

— Quand la Grand'Loutre était malade, il y a deux ans, reprit le Canadien, Dumais lui a raconté son aventure, lorsque les glaces du printemps l'emportaient dans la chute de Saint-Thomas, et comment il fut sauvé par un jeune Ecossais, qui arrivait le soir chez le seigneur de Beaumont.

— Mon frère me l'a raconté, dit l'Indien, et il m'a montré les restes de l'ilot où, suspendu sur l'abîme, il attendait la mort à chaque instant. La Grand'Loutre connaissait déjà la place et le vieux cèdre auquel mon frère se tenait.

— Eh bien! reprit Dumais en se levant et ôtant sa casquette, ton frère déclare, en présence du Grand-Esprit, que le prisonnier est le jeune Ecossais qui lui a sauvé la vie!

L'Indien poussa un cri terrible, que les échos des montagnes répétèrent avec l'éclat de la foudre, se releva d'un bond, en tirant son couteau, et se précipita sur le prisonnier. De Locheill, qui n'avait rien compris à leur conversation, crut qu'il touchait au dernier moment de son existence, et recommanda son âme à Dieu, quand, à sa grande surprise, le sauvage coupa ses liens, lui secoua fortement les mains avec de vives démonstrations de joie, et le poussa dans les bras de son ami.

Dumais pressa en sanglotant, Arché contre sa poitrine, puis s'écria en s'agenouillant:

— Je vous ai prié, ô mon Dieu! d'étendre votre main protectrice sur ce noble et généreux jeune homme; ma femme et mes enfants n'ont cessé de faire les mêmes prières: merci, merci, mon Dieu! merci de m'avoir accordé beaucoup plus que je n'avais demandé! Je vous rends grâce, ô mon Dieu! car j'aurais commis un crime pour lui sauver la vie, et j'aurais traîné une vie rongée de remords, jusqu'à ce que la tombe eût recouvert un meurtrier.

— Maintenant, dit de Locheill après avoir remercié son libérateur avec les plus vives expressions de reconnaissance, en route au plus vite, mon cher Dumais: car, si l'on s'aperçoit de mon absence du bivouac, je suis perdu sans ressource; je vous ex-

pliquerai cela chemin faisant.

Comme ils se préparaient à mettre le pied dans le canot, trois cris de huard se firent entendre vis-à-vis de l'ilot du côté sud du lac.

— Ce sont les jeunes gens du Marigotte, dit la Grand'Loutre en s'adressant à de Locheill, qui viennent te chercher, mon frère; Taoutsi et Katakouï leur auront fait dire, par quelques sauvages qu'ils auront rencontrés, qu'il y avait un prisonnier anglais sur l'ilot; mais ils crieront longtemps avant de réveiller Talamousse, et la Grand'Loutre va dormir jusqu'au retour du Canadien. Bon voyage, mes frères.

Arché et ses compagnons entendirent longtemps, en se dirigeant vers le nord, les cris de huard que poussaient les sauvages à courts intervalles, mais ils étaient hors de toute atteinte.

— Je crains, dit Arché en descendant le versant opposé de la montagne, que les jeunes guerriers abénaquis, trompés dans leur attente, ne fassent un mauvais parti à nos amis de l'ilot.

— Il est vrai, répondit son compagnon, que nous les privons d'une grande réjouissance: ils trouvent le temps long au Marigotte, et la journée de demain leur aurait paru courte en faisant rôti un prisonnier. De Locheill frissonna involontairement.

Quant aux deux canaques que nous avons laissés, n'avez aucune inquiétude pour eux, ils sauront bien se tirer d'affaire. Le sauvage est l'être le plus indépendant de la nature; il ne rend compte de ses actions à autrui qu'autant que ça lui plaît. D'ailleurs tout ce qui pourrait leur arriver de plus fâcheux dans cette circonstance, serait, suivant leur expression, de couvrir la moitié du prisonnier avec des peaux de castor ou d'autres objets, en un mot d'en payer la moitié à Taoutsi et Katakouï. Il est même plus probable que la Grand'Loutre, qui est une sorte de bel esprit parmi eux, se contentera de faire rire les autres aux dépens de ses deux associés, car il n'est jamais à bout de ressources. Il va leur dire que Talamousse et lui avaient bien droit de disposer de la moitié de leur captif; qu'une moitié une fois libre a emporté l'autre; qu'ils se dépêchent de courir, que le prisonnier chargé de leur butin ne peut se sauver bien vite; ou d'autres farces semblables toujours bien accueillies des sauvages. Enfin, ce qui est encore probable, c'est qu'il va leur parler de mon aventure aux chutes de Saint-Thomas, que tous les Abénaquis connaissent, leur dire que c'est à votre dévouement que je dois la vie; et, comme les sauvages n'oublient jamais un service, ils s'écrieront: Mes frères ont bien fait de relâcher le sauveur de notre ami le visage-

pâle!

De Locheill voulut entrer dans de longs détails pour se disculper aux yeux de Dumais de sa conduite cruelle le jour précédent; mais celui-ci l'arrêta.

— Un homme comme vous, monsieur Archibald de Locheill, dit Dumais, ne me doit aucune explication. Ce n'est pas celui qui, au péril de sa vie, n'a pas hésité un seul instant à s'exposer à la rage des éléments déchaînés pour secourir un inconnu, ce n'est pas un si noble coeur que l'on peut soupçonner de manquer aux premiers sentiments de l'humanité et de la reconnaissance. Je suis soldat et je connais toute l'étendue des devoirs qu'impose la discipline militaire. J'ai assisté à bien des scènes d'horreur de la part de nos barbares alliés, qu'en ma qualité de sergent, commandant quelquefois un parti plus fort que le leur, j'aurais pu empêcher, si des ordres supérieurs ne m'eussent lié les mains: c'est un rude métier que le nôtre pour des coeurs sensibles.

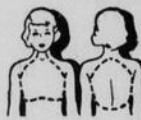
(la suite au prochain numéro)

ESPAGNE. —

Une armée d'opposition

Madrid. — Le général José Ascension, ancien ministre de la Guerre dans le cabinet républicain qui a précédé le régime de Franco, a lancé, du lieu où il vit en exil, un appel aux Espagnols réfugiés en Amérique, en vue de constituer une armée dite de l'Espagne libre qui unirait ses forces à celles de la Grande-Bretagne.

Comment soulager les RHUMES Sans Drogues



Au coucher, frictionnez la gorge, la poitrine et le dos avec du VapoRub. Ce célèbre traitement externe agit de deux façons à la fois, et détache les mucosités, dégage les voies respiratoires, et combat la toux.

D'ABORD, le VapoRub agit sur la peau comme un cataplasme réchauffant. EN MEME TEMPS, le VapoRub dégage des vapeurs médicamenteuses qui sont inhalées directement dans les voies respiratoires irritées.

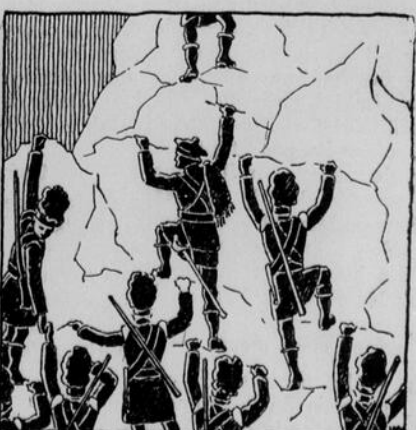
PARCE QU'IL est d'usage externe et sûr, le VapoRub peut être employé librement — aussi souvent qu'il est nécessaire — pour les enfants comme pour les adultes.



Les Anciens Canadiens

Illustrateur: Jean-Marie Massicotte, Montréal.

Commentateur: Pierre Deléan, Cap-de-la-Madeleine, Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, Section des Trois-Rivières.



La grande Loutre poussa un cri terrible, se leva d'un bond en tirant son couteau, et coupa les liens du prisonnier. Avant qu'Arché fût revenu de sa surprise, le sauvage lui secoua les mains et le poussa dans les bras de Dumais. Celui-ci le pressa en sanglotant contre sa poitrine: "Merci, mon Dieu, s'écria-t-il, car j'aurais pu commettre un crime pour lui sauver la vie!"

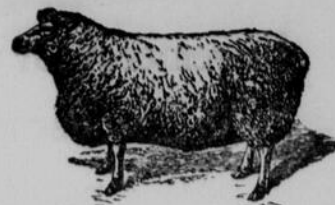
"Maintenant, dit de Locheill, après avoir remercié son libérateur, en route si l'on s'aperçoit de mon absence au bivouac, je suis perdu. Ils se dirigèrent vers les bords du lac. Au cours du trajet Arché apprit que la famille d'Haberville, ruinée, s'était réfugiée à Québec et que le Seigneur et Jules servaient sous les armes françaises.

Le lendemain matin, les montagnards écossais remarquèrent la pâleur de leur jeune chef mais ils pensèrent qu'il avait passé la nuit à veiller autour du bivouac. Arché, après un léger repas, ordonna la mise en marche du détachement. Il venait de peine de s'ébranler qu'un émissaire de Montgomery lui signifia de cesser l'oeuvre de destruction. "Il est bien temps!" s'écria Arché.

Le 13 septembre 1769, jour néfaste dans les annales de la France, l'armée anglaise commandée par le général Wolfe, après avoir trompé la vigilance des sentinelles françaises et surpris les avants postes pendant une nuit sombre, était rangée en bataille sur les plaines d'Abraham.



# AGRICULTURE



## LA CONSOMMATION DE LA VIANDE AU CANADA

Si l'on étudie l'augmentation de la production du porc au Canada, depuis la fin de 1939, encore accentuée en 1940; la tendance du prix du boeuf depuis la fin de 1938, qui atteignait son niveau le plus élevé depuis 1930, pendant la période juin-septembre 1940; et enfin le prix des agneaux et des veaux, qui s'est bien maintenu depuis le début de la guerre, l'on est naturellement porté à se demander quel effet cet état de chose a pu avoir sur la consommation des viandes au pays. Pour bien répondre à cette question et se faire une plus juste idée de ce problème, nous avons cru bon de nous en rapporter à la statistique publiée par le Ministère fédéral de l'Agriculture.

La consommation des viandes au Canada, pendant 1939, a été évaluée à 118.9 livres par tête de population, soit une augmentation de deux livres comparativement à 1938. Si l'on considère chaque item en particulier, l'on trouve qu'il s'est consommé en 1939 plus de porc frais et plus de veau qu'en 1938. Par contre, la consommation du boeuf a été moindre et celle du mouton et de l'agneau est demeurée inchangée. En 1939, les Canadiens ont mangé en moyenne 52 livres de porc frais par tête, soit une augmentation de 4.2 livres sur l'année précédente, et 12.1 livres de viande de veau à comparer à 11.8 livres en 1938, et 5.8 livres de saim doux, soit une augmentation de 1 1/2 livre sur 1938.

La consommation du boeuf, qui était de 51.6 livres par tête en 1938, est descendue à 40 livres per capita en 1939. Cependant, en dépit de cette diminution de 11.6 livres par tête de 1938 à 1939, les ventes totales de bêtes à cornes, en 1939, furent plus considérables qu'en 1938. L'on s'attend que, d'ici à trois ou quatre ans, la consommation du boeuf aille en diminuant. Bien que le nombre de bêtes à cornes, sur les fermes canadiennes, tende plutôt à augmenter, la tendance générale chez la plupart des cultivateurs semble indiquer qu'ils veulent les garder pour l'élevage plutôt que de les expédier au marché.

La consommation de l'agneau et du mouton, qui n'a pas varié de 1938 à 1939 à raison de 5.8 livres par tête, est cependant d'une livre de moins qu'en 1937. Il est tout probable qu'en 1940 il se consommera encore plus de porc frais qu'en 1939, au Canada, parce que notre production porcine sera peut-être de 50% plus considérable, sinon plus, que l'an dernier, et parce que le prix du porc a été presque toute l'année, moins élevé qu'en 1939. Bien que nos exportations de bacon au Royaume-Uni se soient accrues dans une large mesure, il y aura quand même une grande quantité de porcs frais à la disposition du consommateur canadien.

**J.-E. BISSON,**  
Agronome,  
Gérant de la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

## LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

fournit les commentaires suivants sur le marché

### BEURRE:—

A la suite de changements alternatifs dans les cotes, nous avons à si-

gnaler que, depuis quelques jours, notre marché au beurre a manifesté une allure plutôt erratique.

On attribue la récente situation de ce marché à l'orientation irrégulière des principaux trafiquants qui sont tantôt dominés par un ralentissement dans la demande et une liquidation plutôt prononcée, tantôt par le développement subit d'un renouvellement d'achats assez considérables et une plus grande modération dans les offres.

L'Office National de la Statistique révèle que les stocks en entrepôts par tout le Canada, au 1er novembre 1940, se totalisaient à 52,253,207 lbs. comparativement à 56,671,780 lbs. pour la date correspondante de l'an dernier, soit une diminution de 4,418,573 lbs. sur 1939.

En octobre 1940, la production canadienne a diminué de 1,041,241 lbs. en rapport à celle d'octobre 1939.

La Province de Québec a enregistré la plus forte diminution, soit 1,529,769 lbs. Les provinces du Nouveau-Brunswick et d'Alberta accusent une légère diminution, tandis que les autres provinces accusent une légère augmentation.

Au cours de l'avant-midi, le 11 novembre, le beurre No 1 pasteurisé, au gros, était coté de 30 1/2¢ à 30 1/4¢ la livre.

### FROMAGE:—

Nous prions les expéditeurs de ne fabriquer que du fromage blanc afin de se conformer aux dispositions du contrat intervenu entre le Ministère Britannique des Approvisionnements et le Gouvernement Canadien.

### VOLAILLES VIVANTES (Poules)

Les arrivages furent moins abondants et de meilleure qualité.

Avec une distribution plus régulière, les prix furent légèrement plus fermes.

#### (Poulets à Rôtir)

Les arrivages demeurent assez considérables. Cependant, la demande s'est améliorée et les prix sont plus stables.

#### (Poulets à Griller)

Les arrivages sont presque nuls. La demande est excellente et les prix fermes.

### VOLAILLES ABATTUES:—

La demande se continue assez active pour absorber les arrivages courants et maintenir les prix fermes.

### OEUFs:—

#### (Montréal et Québec)

Les arrivages furent très restreints et insuffisants aux besoins immédiats.

Ce marché s'est continué très ferme, notamment pour les oeufs de catégories supérieures qui furent très recherchés et dont les prix se sont raffermis remarquablement.

### VEAUX ABATTUS:—

#### (Montréal et Québec)

Légers arrivages. Bonne demande et prix fermes.

### PORCS LIVRES ABATTUS:—

#### (Montréal et Québec)

Marché quelque peu hésitant. Cependant, les prix sont assez bien soutenus.

### ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Mont-

réal, lundi le 11 novembre, 1940 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

### PORCS:—

B1—(135 à 175) (Bacon) Prix de base. Vendus vivants: Nourris et abreuvés: 8.65c.

Par camions: On offre 8.75c. Truies 5.00-6.00. Vendus abattus: On offre 11.40—11.50.

PRIME: A ou Select (140 à 170 lbs) Poids chaud abattu: \$1.00

### RABAIS:— (par tête)

B2 (125 à 135 lbs) 50c.

B3 (176 à 185 lbs) \$1.50.

C1 et C2 (120 à 175 lbs) \$1.00.

C3 (176 à 185 lbs) \$2.00.

D1 et D2 (120 à 175 lbs) \$1.50.

D3 (176 à 185 lbs) \$2.50.

Légers 119 lbs et moins \$1.50

Légers moins de 100 lbs \$2.00

Pesants (186 à 205 lbs) \$3.00

Extra pesants (206 à 220 lbs) \$2.50

du 100 lbs.

Extra pesants (220 lbs et plus) \$3.00 du 100 lbs.

Dem<sup>2</sup> castrats: Coupe de \$4.00 par tête.

Meurtris: Coupe de \$2.00 par tête.

### VEAUX DE LAIT:—

Choix . . . . . 10.50—11.00

Bon . . . . . 10.00—10.50

Moyen . . . . . 9.00—9.50

Commun . . . . . 7.00—8.00

D'herbe . . . . . 4.00—4.75

### BOUVILLONS:—

Choix . . . . . 7.50—8.00

Bon . . . . . 7.00—7.50

Moyen . . . . . 6.00—6.50

Commun . . . . . 4.50—5.50

### AGNEAUX DU PRINTEMPS:—

Bons . . . . . 9.50

Non castrés . . . . . 7.50

Communs . . . . . 7.50

### MOUTONS:—

Bon . . . . . 4.50—5.00

Commun . . . . . 2.50—3.50

### TAURES:—

Choix (Type à boucherie) 6.00—6.50

Bonne . . . . . 5.50—6.00

Moyenne . . . . . 4.50—5.00

Commune . . . . . 3.50—4.00

### VACHES:—

Choix (Type à boucherie) 5.00—5.50

Bonne . . . . . 4.50—4.75

Moyenne . . . . . 3.50—4.00

Commune . . . . . 3.00—3.25

Très Com. . . . . 2.25—2.50

### TAUREAUX:—

Choix (Type à boucherie) 5.50—6.00

Bon . . . . . 4.25—4.75

Moyen . . . . . 3.50—4.00

Commun . . . . . 3.25—3.50

### PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 9 novembre 1940

### POULES VIVANTES:—

A—5 lbs et plus . . . . . 15 1/2¢

B—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 13 1/2

C—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 12

COQS . . . . . 11

### POULETS VIVANTS "A ROTIR" (GRIS ET BLANCS)

A—6 lbs et plus . . . . . 18¢

B—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 16

C—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 14

D—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 12

### POULETS VIVANTS "A ROTIR" (ROUGES)

A—6 lbs et plus . . . . . 16 1/2¢

B—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 14 1/2

C—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 13

D—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 11 1/2

### POULETS VIVANTS "A GRILLER"

A—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs Bonne qualité . . . . . 20¢

B—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs Qualité moyenne . . . . . 18

C—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs Qualité inférieure aux catégories "A et B" . . . . . 16

### LAPINS VIVANTS:—

5 lbs et plus — la lb . . . . . 10¢

N.B. — Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

### VEAUX ABATTUS:—

#### (Engraisés au lait)

Bons . . . . . 14 1/2¢

Moyens . . . . . 13¢

Communs . . . . . 12

### POULETS ABATTUS:—

#### (Sélectionnés)

Spécial — 6 lbs et plus . . . . . 26¢

A—6 lbs et plus . . . . . 25

A—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 24

B—6 lbs et plus . . . . . 22

B—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 21

B—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 20

C—6 lbs et plus . . . . . 19

C—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 18

C—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 17

C—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 16

### POULETS ABATTUS:—

#### (Engraisés au lait)

Spécial — 6 lbs et plus . . . . . 27¢

A—6 lbs et plus . . . . . 26

A—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 25

B—6 lbs et plus . . . . . 23

B—5 lbs jusqu'à 6 lbs . . . . . 22

B—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 21

### POULES ABATTUES:—

#### (Sélectionnées)

Spécial — 5 lbs et plus . . . . . 20 1/2¢

A—5 lbs et plus . . . . . 19 1/2

A—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 18 1/2

A—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 17 1/2

B—5 lbs et plus . . . . . 16 1/2

B—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 15 1/2

B—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 14 1/2

C—5 lbs et plus . . . . . 13 1/2

C—4 lbs jusqu'à 5 lbs . . . . . 12 1/2

C—3 lbs jusqu'à 4 lbs . . . . . 12

### OEUFs:—

A—(Gros) . . . . . 47¢

A—(Moyens) . . . . . 43

B . . . . . 28

A—(Poulettes) . . . . . 34

C . . . . . 21

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

### PRIX DE REMISE POUR BEURRE ET FROMAGE

Montréal et succursale de Québec

### BEURRE FRAIS:—

Semaine finissant le 4 novembre 1940 Inclusive

No. 1 Pasteurisé . . . . . 29 1/2¢

No. 1 Non pasteurisé . . . . . 29

No. 2 . . . . . 28 1/2

### FROMAGE:—

Semaine finissant le 5 novembre 1940 Inclusive

### BLANC ET COLORE:—

No. 1 . . . . . 13 3/4¢

No. 2 . . . . . 13 1/4

No. 3 . . . . . 12 1/2

N.B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

## Nouvelle publication agricole

"Ne mettons sur le marché que des porcs bien à point", par J.-B. Roy, L.S.A., B.S.C., du Bureau de la Publicité.

Les autorités du ministère provincial de l'Agriculture croient opportun de signaler à l'attention de la classe agricole la distribution gratuite d'un feuillet intitulé: "Ne mettons sur le marché que des porcs bien à point".

Ce texte s'adresse aux producteurs de porcs. Il les met en garde contre un état de choses encore trop généralisé: l'expédition sur le marché de porcs trop légers ou trop lourds.

Il y a quelques années que le ministère de l'Agriculture préconise la production de porcs de poids moyen. On revient une fois de plus à la charge parce que trop de cultivateurs persistent à vendre sans discernement.

Dans un exposé concis et clair, M. Roy analyse d'abord le type de porcs demandé par le marché, puis il étudie la nature du porc offert présentement en vente. Il en conclut qu'un grand nombre d'éleveurs semblent ignorer que l'ère du gros lard, de la grosse viande est finie. Ils ne connaissent pas les exigences du consommateur moderne, ou bien ne veulent pas s'y conformer.

Pourquoi consacrer du temps et des efforts à surengraisser un animal qui va se vendre à un prix inférieur? C'est un piètre calcul que de perdre 7 ou 8 dollars parce qu'un porc est trop gras.

Cultivateurs, adressez-vous de demander un exemplaire de la circulaire de M. Roy. Elle vous sera envoyée gratuitement. Adressez-vous à la Section des Publications, Ministère de l'Agriculture, Québec.

## Demande de délai pour le service militaire

On sait qu'il n'y a pas d'exemption, quant au service militaire de 30 jours, mais les intéressés peuvent éventuellement demander un délai s'ils ont des raisons sérieuses. En prévision de la deuxième période d'entraînement militaire qui commencera le 22 novembre, ceux qui veulent demander un délai sont priés de noter qu'ils doivent présenter leur demande au plus tard huit jours après la date inscrite sur l'avis de mobilisation qu'ils ont reçu.

On doit en outre adresser ces demandes de délai au registraire de division seulement — et non à Ottawa — en triplicata, et y inscrire son nom, son adresse, son âge, le no de son avis de mobilisation, le nom et le no du district électoral, son occupation, la période d'entraînement que l'on suggère de préférence à celle pour laquelle on a été convoqué et enfin les raisons qui motivent cette demande.

Les demandes adressées au registraire plus de huit jours après la date figurant sur l'avis de mobilisation ne seront pas considérées.

**Encouragez nos annonceurs**

## Un remorqueur coule dans le canal de Beauharnois et 9 hommes perdent la vie

Le remorqueur "Aberdeen" coule pendant une tempête de vent. — Il était la propriété de "Marine Industries". — Cinq survivants sur un équipage de 14 hommes.

### LISTE DES VICTIMES

Neuf hommes sont morts lorsqu'un remorqueur a sombré dans le canal Beauharnois, après avoir heurté un pilier de ciment.

Le vent était très violent à ce moment.

Quatorze hommes furent projetés dans l'eau quand le remorqueur s'en-

fonça dans le canal, mais seulement cinq ont réussi à atteindre les bords du canal. Parmi les survivants se trouve le capitaine Larose, commandant du navire. Le remorqueur appartient à la "Marine Industries Ltd". Le remorqueur se préparait à entrer dans les écluses de Valleyfield, mais le vent le fit devier de sa course et le projeta sur un pilier.

M. E. de G. Power, vice-président de "Marine Industries Ltd", a déclaré: "Le remorqueur "Aberdeen" a sombré dans la zone de contrôle du canal Beauharnois. Il y a 9 pertes de vies. Cinq autres hommes à bord ont réussi à se sauver.

Le remorqueur a frappé un pilier de ciment près des écluses de Valleyfield pendant un vent violent.

Les victimes sont:

Le capitaine Albert Mondor, 44 ans, de Lanoraie.

M. Fernand Fortier, 23 ans, de Valleyfield.

M. Oscar Vinet, 25 ans, aussi de Valleyfield.

M. Léo Lemoine, 27 ans, de St-Hyacinthe.

M. Anatole Sigman, 48 ans, de Sorel.

M. Gérard Cournoyer, 20 ans, de Sorel.

M. Marc-Edouard Pontbriand, jeune homme de 17 ans, dont les parents demeurent à St-Joseph de Sorel.

M. Roland Sylvestre, 34 ans, de St-Barthélemi (dans le comté de Berthier).

M. Jérôme Laperrière, 29 ans, de Pierreville.

Les rescapés sont: M. Georges Wrightman, 48 ans, de Ste-Catharine (dans l'Ontario), surintendant du jour.

Le capitaine Philémon Larose, 43 ans, de Pierreville.

M. Patrick Joly, 45 ans, ingénieur du remorqueur coulé.

M. Albert Pélouquin, 38 ans, de St-Joseph de Sorel, second ingénieur du remorqueur.

M. Napoléon Rajotte, 22 ans, de Ste-Anne de Sorel.

Tard mardi soir on n'avait pas encore repêché les cadavres des neuf victimes.

L'eau a une profondeur d'environ 25 pieds à l'endroit de la catastrophe.

est déterminé à rester au Vatican en dépit du fait que des alertes contre les attaques aériennes sont sonnées de temps à autre à Rome. On dit aussi que le Souverain-Pontife a finalement consenti à ce que l'on commence de lui construire un abri anti-bombe. Cet abri ne sera vraisemblablement pas terminé avant la fin de l'année.

## Des parachutistes dans l'armée canadienne

Le Canada aura dans un avenir rapproché ses bataillons de parachutistes. C'est ce qu'a annoncé officiellement l'hon. C.-G. Power. A l'une des plus importantes conférences de presse encore donnée depuis le début de la guerre, le ministre de l'aviation explique qu'on n'avait pas encore décidé toutefois si les compagnies de parachutistes seraient incorporées à l'armée ou à l'aviation. "Une chose est toutefois certaine", a-t-il dit, "Les futurs parachutistes seront recrutés dans l'armée et recevront leur entraînement dans l'aviation. On n'a pas encore décidé toutefois si — une fois leur formation de parachutistes parfaite — on les versera dans l'infanterie ou dans l'aviation."

Le major Power précisa ensuite le rôle des parachutistes dans la guerre moderne. Ils sont en fait, expliqua-t-il, "de véritables fantassins" — qu'ils agissent comme troupe d'avant-garde ou comme éclaireurs.

Faisant allusion au rôle que les parachutistes ont joué dans les invasions de divers pays d'Europe depuis plus d'un an que la guerre dure, le ministre canadien de l'aviation conclut: "Il est évident que ces troupes de parachutistes auront un rôle primordial à jouer quand il s'agira pour nous de prendre l'offensive."

(On sait que le gouvernement américain a annoncé qu'il venait de commencer l'entraînement d'une première compagnie de parachutistes).

pas, elles seraient les premières à les traiter de lâches."

## CHANGEMENT DE LA LOI DES ALCOOLS

L'HON. WILFRID GIROUARD VEUT LA RENDRE PLUS FACILE D'APPLICATION

Les officiers du département du procureur général de la province de Québec préparent actuellement une nouvelle loi des boissons alcooliques.

Voilà ce que déclarait l'hon. M. Wilfrid Girouard, procureur général dans le cabinet provincial, dans un entretien avec les journalistes, lundi matin, à son bureau du nouveau palais de Justice. "Nous voulons, dit-il, une loi que l'on puisse appliquer. Nous voulons plus de clarté dans la loi. La loi des boissons alcooliques est difficile d'application. Il n'y a pas encore lieu de vous parler des amendements. Le sens des amendements à l'étude sera de rendre la loi applicable et opérante."

L'hon. M. Girouard a aussi dit que M. Tellier, le gérant de la Régie des alcools de la province de Québec, et M. J.-A. Lesage, gérant de la même régie à Québec, conféreront, avec lui, au cours de la semaine, au sujet des amendements qui seront présentés aux Chambres de Québec à la prochaine session, en janvier.

## Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908  
Expert-comptable licencié et agréé  
"Chartered Accountant"  
Consultations pratiques en matière  
Commerciales et Financières.  
425, Avenue VIGER, MONTREAL.

### POUR VOS TRAVAUX DE FOURRURES

— VOYEZ —

### Mlle Marie-Rose Plante

(en face du cimetière)  
BERTHIERVILLE.

Tel.: No 115

### Dr G.-H. Pagé

CHIRURGIEN-DENTISTE

49 de Frontenac, Berthierville.  
(Voisin du Manoir)

### Avila ROULEAU

NOTAIRE

Greffier de la Cour de Circuit  
et de Magistrat

Bureau: Résidence:  
Palais de Justice 50 de Frontenac  
Tél.: 119 Tél.: 5

**C'EST IMMENSE!**

**MAIS PAS AUSSI IMMENSE QUE LA VALEUR BRANVIN**

SEULEMENT \$1.75 FLACON D'UN GALLON

Branvin, rouge ou blanc, ne coûte pas plus cher... sa qualité hors pair, sa saveur riche et corsée qui satisfait se conjuguent en une valeur qui n'a pas son égal.

JORDAN WINES (Québec) LTD.  
Montréal - Québec  
Produisent aussi le Jumeau Porto et Sherry "Challenge"

LA MEILLEURE VALEUR EN VIN AU CANADA  
**BRANVIN de JORDAN**

## Le Pape aura un abri anti-bombes

On rapporte, d'une façon non-officielle, que le pape Pie XII

## Pas de service obligatoire pour outre-mer

(M. CARDIN)

L'hon. P.-J.-A. Cardin, ministre des Travaux Publics et des Transports dans le gouvernement fédéral, dimanche dernier à St-Ours, Comté de Richelieu, à l'occasion de la bénédiction d'un bureau de poste, d'un collège et d'une salle paroissiale, a fait la déclaration suivante:

"Je ne regrette pas la participation du Canada à la guerre. J'ai fait mon devoir. La politique adoptée par le pouvoir central est la participation volontaire. Personne n'est obligé de s'enrôler. Nous ne consentirons jamais l'adoption d'une mesure d'enrôlement forcé pour au-delà des mers."

"La politique du gouvernement n'est pas changée et ne changera pas. Actuellement, la mobilisation des forces canadiennes est pour la défense du Canada, au Canada, purement et simplement, et pas ailleurs. Les mères ne peuvent rien dire contre cela. Si leur foyer était attaqué, leurs fils devraient le défendre, et s'ils ne le défendaient

## Lisez notre étonnant tableau de santé

DE	A	PRENEZ
Indigestion	Santé joyeuse	1 cuill. à thé
Affection bilieuse	Bon appétit	1 cuill. à thé
Excès	Bonheur calme	1 cuill. à thé avant ou 2 après
Epuisement	Activité énergique	Une ou deux doses
Rhumes graves	Respiration libre	3 ou 4 jours
Désordres d'estomac	Confort physique	Quelques jours ou plus
Constipation	Régularité	Quelques bouteilles
Nerfs	Confort normal	Quelques bouteilles
Energie déclinante	Vitalité revivifiée	Quelques bouteilles
Névrite	Douleurs soulagées	Quelques bouteilles ou plus
Taches de la peau	Beauté transformée	Quelques bouteilles ou plus
Sang appauvri	Sang pur viril	Quelques bouteilles ou plus

Des milliers ont bénéficié des résultats de ce remède si bon marché. Demandez Mus-Kee-Kee à votre pharmacien ou commandez par la poste.

**La Pharmacie Berthier**  
AGENT A BERTHIERVILLE

**La FAIBLESSE**  
PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANEMIE:

- Pâleur
- Fatigue
- Muscles d'appoint
- Fatigue
- Nervosité
- Douleurs de dos, de reins
- Irregularités
- Périodes douloureuses
- Troubles internes
- essentially féminins

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES **PILULES ROUGES** pour les Femmes Pâles et Faibles

On Clinique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal

Donnez votre encouragement à:

## BERTHIERVILLE EXPRESS

Emery Riquier, prop.

Service et prix dont vous serez toujours satisfaits

Assurance sur marchandises transportées.

MONTREAL  
221 rue des Communes  
MA. 7956

BERTHIERVILLE  
22 rue Jacques-Cartier  
Tél. No 83

# \$100. POUR UNE MANCHETTE

Ce journal est d'avis qu'une manchette doit résumer fidèlement l'article qui suit. Certains considèrent cette opinion comme passée de mode. Nous n'en continuerons pas moins à croire fermement qu'une manchette tapageuse, souvent fautive, n'a pas sa place dans les publications qui se respectent. Laissons ces procédés aux feuilles à scandales qui se repaissent de chantage et de saletés. Les mauvais génies qui vivent de ces feuilles savent que des manchettes idiotes, souvent d'ailleurs démenties par l'article, ont le pouvoir d'attirer une certaine clientèle vulgaire.

Pourtant il est une manchette, scandaleuse à souhait, que "The Canadian Veteran" publiera dès qu'il aura et s'il y a jamais lieu de le faire: dès qu'il y aura preuve formelle que la Croix-Rouge canadienne a vendu officiellement, à son propre bénéfice et de manière à tromper ses généreux souscripteurs, une partie, si minime soit-elle, des approvisionnements destinés à ceux qu'elle a mission d'aider.

La Croix-Rouge, surtout depuis quelques mois, est victime d'une campagne malicieuse de calomnies. On a prétendu à maintes reprises que la Croix-Rouge vendait des chaussettes et divers objets offerts pour distribution aux soldats. Nous nous sommes fait un devoir de remonter aux sources de toutes ces rumeurs, du moins celles venues jusqu'à nous. Invariablement nos enquêtes ne nous menaient nulle part.

Acculée au mur, la personne qui répandait de pareilles histoires devait inmanquablement avouer qu'elle ne savait rien de précis, qu'on lui avait affirmé ces choses sans preuves. En un mot, toujours des racontars! Ou bien, la rumeur avait été transmise et forcément exagérée par une série de bavards à l'imagination plus puissante que leur jugement. Jamais au cours de nos enquêtes, avons-nous pu découvrir le moindre soupçon de preuve, la moindre parcelle de vérité. Jamais, non plus, pendant la Grande Guerre, une seule rumeur du même genre ne s'est avérée sérieuse.

Nous ne prétendons pas que la Croix-Rouge canadienne soit une organisation absolument parfaite. Nous connaissons trop bien la nature humaine et la faiblesse des hommes. Tous les groupements ont leurs brebis galeuses: banques, églises, sociétés charitables ou commerciales. Partout et toujours, il y a des lâches et des traîtres.

Mais nous croyons que la Croix-Rouge, vieille déjà de plusieurs années, est une société qui administre honnêtement et avec sagesse les fonds qu'on lui confie. Nous croyons que le monde serait beaucoup plus mal, actuellement, sans le labeur constant de la Croix-Rouge. Nous croyons que la somme de ses œuvres en temps de paix et en temps de guerre, constitue la plus puissante des contributions à l'humanité souffrante.

Pourtant, sur production d'une preuve claire et nette que la Société Canadienne de la Croix-Rouge, comme telle, s'est rendue coupable de malversation, c'est-à-dire qu'elle a vendu, comme organisation commerciale, les marchandises qu'on lui a confié pour aider ceux qui souffrent, nous paierons à la personne qui nous en apportera l'histoire originale la somme de cent dollars. Et pour en revenir aux manchettes nous publierons cette histoire avec manchette en première page afin d'apprendre au monde la d'un noble principe.

En un mot, notre réponse aux sales lettres anonymes et aux basses calomnies chuchotées de bouche en bouche, c'est: "Prouvez ce que vous dites ou taisez-vous"

Quant à ceux qui répandent innocemment ces sournoises rumeurs, nous leur rappelons ceci: "Vous êtes coupables de sabotage, d'atteinte à la foi et au moral de la nation, tout autant que les membres de la 5ème Colonne. Si bonnes que soient vos intentions, vous aidez l'ennemi. Vous nuisez à votre pays et vous poignardez dans le dos tous ceux qui ont besoin du secours de la Croix-Rouge canadienne."

(Traduction d'un article publié dans le Canadian Veteran, septembre 1940.

## Conseils utiles

Pour chasser les odeurs

Pour chasser les mauvaises odeurs de votre évier, de vos plats, etc., et plus particulièrement l'odeur forte de certains poissons, vous aurez recours à la farine de moutarde placée à l'intérieur d'un tampon avec lequel vous frotterez les parties odorantes.

Bouchon enfoncé

Pour retirer un bouchon tombé dans le fond d'une bouteille, vous prendrez une ficelle à laquelle vous ferez un gros noeud à l'une de ses extrémités et vous l'introduirez à l'intérieur. Vous renverserez la bouteille de façon que le bouchon vienne se coincer dans le goulot contre la ficelle, et vous n'aurez plus qu'à tirer fort pour sortir votre bouchon.

Chloroforme contre les mites

Quand vous serrez des tissus de laine dans une valise pour longtemps, mettez dans la valise une bouteille de chloroforme et percez un petit trou dans le bouchon. Les vapeurs imprèneront les lainages et détruiront les mites.

Friture plus rapide

Pour frire quoi que ce soit, mettez un couvercle de casserole sur la poêle. Cela gardera la vapeur et le contenu de la poêle friera plus vite.

Donnez du lustre aux meubles

Les meubles qui ont perdu leur lustre reprendront leur éclat si on les frotte avec de l'huile de lin ou de la paraffine, ou si on les lave avec une solution moitié eau chaude et moitié vinaigre. Essuyez avec un linge humide, asséchez et polissez avec de l'encaustique. Donnez un dernier polissage avec un morceau de chamois.

## L'INDUSTRIE METALLURGIQUE EN U.R.S.S.

Les journaux soviétiques ont publié la nouvelle de la nomination de Tewosjan au poste de Commissaire du Peuple à l'Industrie Métallurgique, en remplacement de Merkulow, destitué. Cette destitution a été motivée par les résultats défectueux enregistrés dans le travail des industries du fer et de l'acier.

Le trait caractéristique de ces imperfections réside dans les pertes énormes de métal, qui, d'après les publications techniques de l'Union Soviétique, peuvent être constatées dans chaque phase de la production et dans toutes les entreprises régies par le Commissariat de l'Industrie Métallurgique, et pourraient être évaluées annuellement à des centaines de millions de roubles.

La presse spécialisée de l'URS S signale, comme raison fondamentale de ces imperfections, le fait que de nombreux directeurs et techniciens de l'industrie sidérurgique ne font pas preuve du moindre intérêt à épargner le matériel destiné à la production. On indique continuellement le long chemin qu'il faut faire encore pour arriver à la discipline et au perfectionnement technique dans chaque phase de la production. N'est pas dépourvue d'un certain intérêt l'insistance avec laquelle on parle de la nécessité de profiter de l'expérience étrangère. Particulièrement, on fait noter que les représentants de l'industrie soviétique devraient étudier les procédures de fonte et de désoxydation de l'acier dans les industries allemandes. Naturellement, ajoutez-t-on,

# SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:

FAIBLESSE COURBATURES  
NERVOSITE FATIGUE HABITUELLE  
ÉPUISEMENT MANQUE D'APPETIT



PRENEZ LES  
**PILULES MORO**  
CIE MEDICALE MORO 1566, St-Denis, Montréal

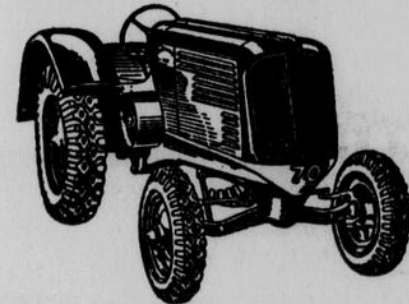
les procédés de l'industrie étrangère ne doivent pas être aveuglément imités, mais les directeurs industriels soviétiques devraient s'approprier ces méthodes en les soumettant à la critique et à l'expérience du travail stakhanoviste.

## LES CABLES TRANSATLANTIQUES.

D'après le service des télégraphes du Canadien National dont les communications s'étendent

aux quatre coins de la terre, les navires affectés à l'installation des câbles sous-marins mettent dix jours à faire l'installation d'un câble transatlantique. Les navires affectés à ces installations sont munis de toutes les machineries les plus modernes. Le premier câble transatlantique date de 1858.

Il n'y a réellement qu'une sorte d'égalité qui dépende de l'homme: c'est celle des vertus. — Malherbe.



Agent et vendeur de toute machine agricole

**Jean-Louis Poulette**

Tél.: 103 s 2

R. B. 2

Berthier

A BERTHIERVILLE VENDREDI ET SAMEDI

à l'Etude du notaire J.-A. Boivin

**Eme. Lacroix**  
AVOCAT

## AMEUBLEMENTS pour NOUVEAUX MARIÉS

BEAUX ET NOUVEAUX SETS DE CHAMBRE

Set à dîner  
Set de salon  
Set de cuisine  
Lits,  
Matelas  
Dressings  
Chesterfield  
Laveuse électrique  
Poêle  
Radio DeForest  
Moulin à coudre

Tél.: 34

110 de Montcalm,

**J.-W. ROBILLARD**

AGENT DE

Massey-Harris et Beatty Bros.

Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'acompte sur les neufs.

Si besoin, conditions faciles de paiement.

Sans intérêt avec achat de \$50.00 ou plus.

## Hôpital Richelieu Enr.

88 rue du Prince

Sorel

Téléphone: 2371

### DIRECTEURS:

Dr C.-R. FIBET,

Dr GASTON CAISSE,

Ex-élève des Hôpitaux de Paris.

Chirurgien - Orthopédiste des Hôpitaux de Paris et de Berck

Chirurgien de l'hôpital Ste-Justine

SPECIALITE: Chirurgie.

Directeur médical de l'Ecole Victor Doré

Consultation:

SPECIALITE: Maladies des os et des articulations; Chirurgie infantile.

Tous les jours de 2 à 4 hres

Consultation:

7 à 8.30 hres

Tous les mercredis de 7 à 9 h. et tous les samedis de 4 à 6 h.

ou sur appointment.

Oto-Rhino-Laryngologiste

Dr François Henri

Anesthésiste spécial

Dr L'Africain

Laboratoire

Dr Henri Lafleur

Dr Des Trois Maisons

En outre des services médicaux ci-dessus énumérés, l'Hôpital Richelieu Enr., possède salle d'Opération, Rayons X, Salle de Maternité et service d'ambulance. Chambres de \$2.00 à \$5.00 par jour.

